

Une radio et une chaîne de télévision, p. 9

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 22 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 21 novembre 2012



Photo : Yves Pelletier

Philippe et Marjolène se sont mariés, le dimanche 18 novembre à Whitehorse. Juliette Anglehart-Zedda, commissaire au mariage (accompagnée de sa petite fille Zara), les a déclarés mari et femme dans un décor tout ce qu'il y a de plus yukonnais. La mariée, le marié et tous les invités portaient mitaines et tuque de laine!

La petite histoire d'un projet de loi

SYLVIE PAINCHAUD

Elle n'était plus très jeune, la Loi sur la location immobilière dont la ministre Elaine Taylor a présenté une nouvelle version début novembre. Adoptée en 1954 pour régir les relations entre locataires et locataires, elle n'avait subi aucune cure de rajeunissement depuis 1972. En 2008, le gouvernement avait bien accepté l'idée de la réviser, mais le législateur n'a jamais vu l'esquisse d'une réforme, ni même l'ombre d'un amende-

ment. Et ce n'était pas faute de critiques.

Les représentants du Nouveau Parti démocratique dénonçaient depuis des lustres l'aspect archaïque de la loi qui, entre autres, permet aux propriétaires victimes de mauvais payeurs de se rembourser à même les chevaux et les poules présents sur le terrain. Presque tout ce qui se trouve dans un logement pourrait être saisi en vertu de cette vieille loi qui établit pour tout standard de dignité en cas

de « saisie-gagerie » pour non-paiement de loyer, un lit, une chaise et un couvert pour chaque membre de la famille.

Parmi les 200 personnes et organismes qui ont répondu à l'appel de la ministre l'été dernier afin de suggérer des modifications, plusieurs ont souligné que le Yukon est la seule juridiction au Canada où un locataire peut être expulsé sans motif. Le faible taux d'inoccupation dans le marché locatif depuis quelques années

Suite p.2

La Waterfront Station accueille...p. 5

Est-ce que la démocratie existe au Yukon?...p. 8

Quatre francophones à la Cranberry Fairp. 10

Concours du petit trainp. 24

Scène locale

Mort de Denis Chabot : 14 accusations ont été portées

THIBAUT RONDEL

Les représentants du Yukon en matière de santé et de sécurité au travail ont porté plus d'une douzaine d'accusations à l'encontre des sociétés Integra Tire et North 60, impliquées dans la mort accidentelle d'un employé du garage de la Route industrielle.

Rappel des faits

Le 15 novembre 2011, Denis Chabot effectuait une opération de maintenance sur les roues d'un camion à triple essieu de la compagnie North 60. Une fois son travail terminé, le mécanicien était allé prévenir son superviseur que le véhicule était prêt à être récupéré par son propriétaire. Entre-temps, il avait mentionné qu'il envisageait d'effectuer une dernière série de vérifications sous le véhicule. Lorsque l'employé de North 60 arriva au garage, le contact du camion était allumé. Le conducteur grimpa dans l'habitacle et fit marche arrière, blessant grièvement Denis Chabot qui se trouvait encore dans la fosse. Partiellement écrasée, la victime décéda peu de temps après.

Taylor et Bubiak accusés

Le 6 novembre dernier, la cour territoriale a porté quatorze chefs d'accusations à l'encontre des différents



Denis Chabot est décédé à son travail, Integra Tire, le 15 novembre 2011.

protagonistes de l'accident. Les responsables des sociétés North 60, Frank Taylor, et Yukon Tire Center inc., Paul Bubiak, font directement face à plusieurs accusations. M. Taylor est accusé de ne pas avoir fourni à un employé une formation adéquate relative à l'utilisation sécuritaire du camion. Il est également accusé de ne pas s'être assuré que lorsque la visibilité d'un employé sur un équipement n'est pas dégagée, alors cet employé ne doit pas déplacer l'équipement.

M. Bubiak est quant à lui accusé de ne pas avoir fourni de formation adéquate à son employé, ainsi que de négligence pour ne pas s'être assuré de l'immobilisation du véhicule et de sa maintenance,

moteur éteint.

Négligences d'Integra Tire et de North 60

Integra Tire fait face à cinq chefs d'accusation relatifs à la Loi sur la sécurité et la santé au travail. La société est accusée de ne pas avoir contrôlé efficacement le camion alors qu'un employé pouvait être blessé par un démarrage intempestif; de ne pas avoir contrôlé le camion lorsque le contact était éteint; et de ne pas avoir arrêté et immobilisé un véhicule ou équipement pouvant présenter un danger pour un employé. Integra Tire a également été soumise à deux chefs d'accusation relatifs à des manquements dans ses procédures de sécurité.

Pour sa part, North 60 est accusé de ne pas avoir fourni à un employé une formation adéquate relative à l'utilisation sécuritaire du camion; de ne pas s'être assuré qu'un employé démontre ses compétences à son superviseur; et de ne pas s'être assuré que le conducteur ne déplace pas le véhicule avant que des précautions soient prises pour le protéger lui-même, ou tout autre personne, d'éventuelles blessures.

La procédure vient d'être entamée et la prochaine audience aura lieu le mardi 11 décembre devant le tribunal de Whitehorse.

Une messe en l'honneur de Denis Chabot a par ailleurs été célébrée dimanche dernier à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse. Amis et famille lui ont rendu hommage, en commémoration du premier anniversaire de sa mort, le jeudi 15 novembre.

**Atelier
Ordinateur et Musique :
le studio numérique
à la maison**

Sera offert en janvier par un ancien spécialiste des produits.
Info : Serge au 867-667-2196



La location des cabines sera régie par la nouvelle loi, mais seulement si la location ne se fait pas dans le cadre d'un voyage.

Suite de la p. 1
pouvait inciter certains proprios à profiter de la situation.

Une catégorie à part

La modernisation de loi était revenue dans l'actualité en janvier dernier, après le décès de cinq personnes par intoxication au monoxyde de carbone dans une résidence de Porter Creek. Plusieurs ont alors souhaité que la tragédie laisse une trace préventive dans la réglementation en obligeant chaque habitation à posséder un détecteur. On comptait un chambreur parmi les victimes de ce drame, une catégorie de locataire qui n'est pas touchée par le nouveau projet de loi. En effet, les ententes entre les propriétaires et les chambreurs sont des contrats privés qui ne sont pas régis par la législation. « Si des personnes partagent un espace commun, la loi ne s'applique pas », confirme Bonnie Venton Ross, responsable des communications du Service aux collectivités. Pourtant, en quelques heures, une brève recherche a permis de répertorier plusieurs chambreurs qui se sont retrouvés en situation de vulnérabilité. Des contrats qui s'allongent au gré des humeurs du locateur; des règles qui changent sans préavis; un

employeur qui loue une chambre et met un terme au gîte de l'employé le jour même où il met fin au contrat d'embauche, etc. Nombreux sont les exemples où le droit au logement, pourtant un des besoins primaires des individus, demeure précaire.

Les cabines

En ce qui concerne la location de cabine, elle sera régie par la nouvelle loi, mais seulement si la location n'est pas faite dans le cadre d'un voyage ou d'un séjour de vacances. Les locataires de cabines seront certainement mieux protégés sous la nouvelle loi qui obligera pour tous la signature d'un contrat écrit ainsi qu'une inspection de l'état des lieux. Pour le moment, il est difficile pour les propriétaires contactés par *L'Aurore boréale* de commenter le projet de loi. Peu d'entre eux ont pris connaissance des grandes lignes, la réglementation demeure à développer et l'adoption n'est prévue que pour l'été 2013. Par contre, il est facile de prédire que la nouvelle direction de la location résidentielle aura du pain sur la planche en matière d'éducation publique. Le projet de la ministre Taylor prévoit d'ailleurs que ce sera un de ses principaux rôles.



Souper bénéfique Collecte de fonds Yukoners Concerned

Vendredi 23 novembre à 17 h.
Au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland
Cuisinière : Amanda Mouchet

▲ Conférence bilingue : J.P. Pinard
Vision des énergies renouvelables au Yukon
Technologies existantes

▲ Projection du court métrage : L'expérimentation
de Marc Durand Durée : 6 min.

yukonersconcerned@gmail.com

JIM FLAHERTY N'ATTEINDRA PAS L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE EN 2015-2016



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Sylvie Painchaud, Marielle Veilleux et Pascale Geoffroy

Publicité, distribution,

infographie : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



en passant le mot

APF



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Le fraisier comme coquelicot yukonnais

CÉCILE GIRARD

Le gouvernement du Yukon et la Légion royale canadienne ont récemment consacré la route de l'Alaska aux vétérans d'hier et d'aujourd'hui ainsi qu'à ceux et celles qui prendront un jour les armes pour ce pays. Sur une portion de près de 900 km, de Watson Lake à Beaver Creek, des affiches rappelleront l'effort des militaires. Ces pancartes seront installées au printemps dès que le sol sera plus accueillant... lire dégelé.

Que le sacrifice des vétérans soit associé à cette route magnifique est un concept éloquent. Quelle belle façon d'assurer que les gens se souviennent des doyens de la guerre en le disant haut et fort sur le bord de cette route unique! Elle a été construite en 1942, en neuf mois, par l'armée américaine, afin de relier les frontières du pays à l'Alaska. Bien que cela n'était pas le but, elle marque la naissance du Yukon moderne.

On a dit de cette route qu'elle venait tout juste après le canal de Panama en termes de défis et de difficultés sur le plan de la construction. Le pergélisol a surpris plus d'une équipe de travailleurs au petit matin.

Les ours jumeaux sont de retour dans les succursales de la SAY

La Société des alcools du Yukon (SAY) profite du temps des Fêtes pour donner le coup d'envoi à son programme annuel des ours jumeaux.

Les ours sont offerts en vente dans tous les magasins des alcools du Yukon. Lorsqu'un client achète un ours blanc ou caramel, son jumeau est offert à un enfant hospitalisé, en foyer d'accueil ou d'hébergement, ou à un enfant dont la famille reçoit un panier de Noël.

« Le programme annuel des ours jumeaux connaît un grand succès », a déclaré le ministre responsable de la Société des alcools du Yukon, M. Scott Kent. « Depuis 1992,

leur lourd équipement a disparu pendant la nuit, happé par la terre qu'ils avaient réveillée sans le savoir. Bien dégelée, cette dernière troquait sa surface solide pour une parcelle boueuse sans fond et se nourrissait de machinerie lourde

Aujourd'hui, la route de l'Alaska est le principal réseau routier du Yukon. Sa traversée est encore une aventure emblématique pour des milliers de voyageurs. Des montagnes de roc dressées comme des sentinelles qui garderaient l'entrée du pays des merveilles, aux glaciers roses sur fond de ciels mauves, la route frôle des horizons sans fin, des décors précieux qui changent selon la saison.

Au hasard des jours, empruntez-la pour le plaisir. Attendez le retour des jours sans fin s'étirant comme félin au soleil et vous ferez de belles découvertes. Des tronçons sinueux de l'ancienne route de l'Alaska racontent mille et une histoires. Ici, les murs écrasés d'une cabane abandonnée et un tricycle d'enfant rouillé, là une ambulance datant des années 1940. Des vandales ont brûlé l'intérieur du véhicule, mais le regard avisé du connaisseur

reconnait le genre et le fabricant. Un sommier rudimentaire sur lequel quelque soldat fatigué a dû se reposer... La chose semble si petite. Les hommes étaient moins grands et le confort ne faisait pas partie de leurs réclamations syndicales. Une vieille blague circule encore où un soldat, stationné à Dawson Creek, demande à son supérieur où il peut dormir. Ce dernier lui répond : « Trouve-toi un autre banc de neige, celui-ci est le mien! »

Aux environs du lac Kusawa, une portion abandonnée rappelle pour sa part la force de la nature. Des milliers de fraisiers reprennent leurs droits sur le macadam d'un vieux segment de la route. Leur désir de vivre fait craquer l'asphalte année après année. Si bien que bientôt, il n'y aura plus qu'un sentier émaillé de plants de fraisiers se chauffant au soleil d'été.

Il est bon de penser que ces petites fraises sont maintenant les coquelicots yukonnais! Des coquelicots qui évoquent le sacrifice de milliers de Canadiens et de Canadiennes, dans les tranchées d'une voie majestueuse.

Brève

les ours ont procuré beaucoup de joie, tant aux enfants qu'aux clients. »

Cette année, les employés des Services médicaux d'urgence du Yukon recevront également un certain nombre d'ours pour pouvoir en remettre aux jeunes enfants qui sont transportés en ambulance.

« Nous avons pensé que ce serait une excellente idée d'avoir sous la main quelques ours pour reconforter les enfants ayant besoin d'une assistance d'urgence et qui vivent une expérience souvent pénible et traumatisante », a précisé la ministre des Services aux collectivités, Mme Elaine Taylor.

Les ours sont en vente dans les succursales de la

Société des alcools de Dawson, de Faro, de Haines Junction, de Mayo, de Watson Lake et de Whitehorse, jusqu'à épuisement des stocks.

ERRATUM

Une erreur de montage a fait sauter les trois derniers mots de l'article intitulé Mise en place du « Terrain d'entente » : des résultats encourageants et prometteurs, en page 2 de l'Aurore boréale du mercredi 7 novembre. La dernière phrase aurait dû se lire ainsi : Le défi sera de maintenir toutes les parties préoccupées par l'application des recommandations afin que le meilleur reste à venir.

Nos excuses à l'auteur Nelly Guidici.

Des remerciements bien mérités!

Les EssentiElles sont l'organisme fiduciaire du Partenariat communauté en santé (PCS) depuis maintenant 10 ans.

Nous écrivons cette lettre pour souligner le travail d'une personne extraordinaire, Sandra St-Laurent, qui a contribué à la fois au PCS et aux EssentiElles dans les derniers dix ans. Elle a tenu la barre du PCS avec diligence et avec une vision qui a permis de travailler avec le gouvernement et la communauté à développer l'offre de services en santé en français.



Sandra St-Laurent travaille depuis dix ans au Partenariat communauté en santé (PCS).

Sandra St-Laurent a fait plus que ce qui lui était demandé, toujours et encore.

Ayant été coordonnatrice des EssentiElles de 2001 à 2003, elle a contribué à la formation de plusieurs des coordonnatrices qui l'ont suivie. Elle a aussi offert son expertise, ses connaissances et son expérience aux différentes coordonnatrices (maintenant directrice), ainsi qu'aux membres du CA des EssentiElles des derniers dix ans. Le PCS comme organisme et Sandra comme individu ont contribué de beaucoup d'autres

manières, mais cela prendrait trop de pages pour toutes les nommer! Et évidemment, les EssentiElles ont aussi contribué au PCS de diverses façons qui, elles aussi, prendraient plusieurs pages. La première étant dans son rôle de fiduciaire, et aussi dans le travail de collaboration entre les deux organismes. Nous prenons le temps d'écrire ces mots pour dire merci à Sandra St-Laurent pour son dévouement à la cause de la santé, de la santé des femmes et de la cause des femmes tout court.

Comme annoncé à l'AGA des

EssentiElles, ainsi que mentionné à l'AGA de l'Association franco-yukonnaise, la séparation du PCS et des EssentiElles est imminente. Nous souhaitons longue vie au Partenariat communauté en santé, peu importe la forme de gouvernance que celui-ci prendra à la suite des consultations avec la communauté qui auront lieu dans les prochains mois. Merci de tout cœur!

Le CA et l'équipe des EssentiElles

Chers ministres et membres de l'Assemblée législative

La page de publicité intitulée « Nous aimerions connaître votre opinion » publiée en anglais et en français dans les journaux locaux m'inquiète. Ceci cache le fait que le Parti du Yukon planifie de modifier la loi sur le pétrole et les gaz sans consulter les Yukonnais. Au printemps dernier, le Parti du Yukon avait pourtant affirmé qu'il consulterait la population avant de faire des changements. Le gouvernement planifie plutôt maintenant se

fier aux résultats des consultations tenues en 2009.

Je me dois de rappeler au gouvernement qu'en 2009, on ne parlait pas de *fracking* ou fracturation hydraulique. De plus, en 2009, il n'y a pas eu de consultations en français sur cet important sujet, comme l'exige la Loi sur les langues du Yukon.

Aujourd'hui, ce que je comprends est que même avec ces amendements, il n'y a pas de protection contre cette

méthode controversée de fracturation hydraulique ou de forage non conventionnel.

Je suis heureuse que M. Jim Tredger du Nouveau Parti démocratique ait mis de l'avant la motion n° 275 demandant un moratoire sur la fracturation hydraulique. Cette motion sera débattue à l'Assemblée législative le mercredi 21 novembre et vous devrez prendre une décision très importante à son sujet.

La semaine dernière, j'ai entendu le ministre Brad Cathers dire : « Il y aura ou il n'y aura peut-être pas d'utilisation de fracturation hydraulique. »

Le public et le Cabinet devraient être conscients qu'il y a beaucoup de finesse psychologique autour du sujet. C'est pourquoi l'industrie du pétrole a embauché la compagnie « Hill and Knowlton » qui nous annonçait, il y a quelques années, que les cigarettes étaient bonnes pour nous. Maintenant, nous les voyons à la télévision et un peu partout dire que le gaz naturel est sans danger et qu'il est notre avenir. Le gaz naturel est extrait avec la fracturation hydraulique.

Les vidéos suivantes démontrent ce qui arrive vraiment lorsque l'industrie du gaz et du pétrole extrait le gaz naturel :

Dr Ingraffea on YouTube
www.youtube.com/

www.youtube.com/watch?v=EHg6Ueb2t-E&NR=1&feature=endscreen

www.youtube.com/watch?v=mSWmXpEkEPg&feature=fvst

Il y aura ou il n'y aura peut-être pas d'utilisation de fracturation hydraulique. Pourquoi ne pas avoir un moratoire sur le sujet? Les pratiques de l'industrie du pétrole et du gaz sont très différentes de celles de l'industrie des mines. On utilise et contamine beaucoup plus d'eau. Des millions et des millions de litres d'eau en plus. Nous avons besoin de plus de temps comme de nombreux endroits autour du monde l'ont réalisé : la province de Québec, l'État du Vermont, l'Ohio, la ville de Pittsburgh, la ville de Wales, le parc Mountain Lake (NY), le Maryland, Buffalo, NY, Dryden Town, NY, Springfield, NY, Oneonta, NY, Town of Camillus, NY, Cresson, PA, Washington Township, PA, Wellsburg City, Ohio, Wellsville, West Virginia, Ulysses, NY, Licking Township Clarion County, PA, Borough Council of West Homestead, Pennsylvania, Tompkins County, NY, Brome County, NY, Ontario, Sullivan et Onondaga Counties, NY, Ulster County, NY, Washington Township, PA, France, République tchèque, la Pologne, l'Allemagne, la ville de Christchurch, la Nouvelle-

Zélande, les comtés de Sligo et Donegal, l'Irlande, le comté de Clare Council, (Irlande), Roscommon County Council, (Irlande), Boxtel, (Pays-Bas).

Ces endroits n'ont pas dit un oui aveugle à la fracturation hydraulique. Pourquoi est-ce que le Yukon est si pressé?

Un autre avantage de retarder la fracturation hydraulique au Yukon est d'éviter de se retrouver dans la même situation que Fort St John où on abuse de l'alcool et de la drogue. Consultez l'édition du 21 octobre du www.alaskahighwaynews.ca. Lisez l'article d'Allison Gibbard « Work hard, Play hard ».

Après avoir lu cet article, voici mon opinion.

« Si ces travailleurs aux facultés affaiblies de l'industrie du pétrole et du gaz travaillaient sur une tâche de fracturation hydraulique, comment pouvons-nous dire que ce serait sans danger? » Peut-être devrions-nous prendre le temps d'enquêter sur ces pratiques?

La décision que vous prendrez au sujet de la motion 275 touchera profondément nos précieuses ressources hydrauliques et notre façon de vivre au Yukon.

Merci pour votre précieux temps.

Jacqueline Vigneux
Whitehorse

Coupes mortelles

Dans une lettre rendue publique le 16 novembre, le ministre fédéral de la Coopération internationale Julian Fantino nous parle longuement de l'aide canadienne à la lutte contre la tuberculose. Il omet cependant de nous mentionner les importantes coupes au budget de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et de leurs effets sur le nombre de morts liées à la tuberculose.

Le fond du problème, c'est que le gouvernement coupera 319 millions de dollars du budget de l'ACDI au cours des trois prochaines années, dont 10 millions de dollars par année dans la lutte contre la tuberculose.

Quand on sait qu'il n'en coûte que 20 dollars en médicaments par patient pour guérir de cette maladie mortelle, ces économies de bouts de chandelle coûtent très cher en vies humaines.

Bruno Marquis
Gatineau (Québec)

Faites connaître votre opinion!

Le journal encourage les lettres à l'éditrice.

Courrier
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
auroredir@afy.yk.ca

Scène locale

La Waterfront Station accueille de nouveaux commerces

THIBAUT RONDEL

Le secteur riverain de Whitehorse est en pleine ébullition. Le long des berges du fleuve Yukon, entre les restaurants Earl's et Boston Pizza, les immeubles semblent en effet pousser comme des champignons. Après y avoir lancé le projet de construction du complexe résidentiel River's Reach qui verra à terme la mise sur le marché de plus de 100 condominiums, la société Northern Vision Development (NVD) s'appête à inaugurer un nouvel immeuble.

La lumière et la vue

Baptisé Waterfront Station, l'édifice s'est élevé à l'angle de la 2^e et de la 3^e Avenue, et s'étend sur près de 400 pieds de long. Le design a été signé par l'architecte Mary Ellen Read, du cabinet Northern Front Studio. La forme longue du bâtiment a été retenue pour maximiser la pénétration de la lumière à travers les baies vitrées, mais également pour pouvoir amplement profiter d'une vue imprenable sur le fleuve et les montagnes. L'aspect général du bâtiment rappellera peut-être à certains une gare; impression renforcée par le fait que les rails du petit train touristique du bord de

rive passent à proximité.

La construction de l'édifice a démarré il n'y a qu'un an, mais les premiers locataires – commerçants et gens de bureau – ont déjà pu prendre possession d'une partie des lieux. « Le bâtiment est terminé à 98 %, et 60 % de la superficie sont déjà vendus », indique Adam Gerle, vice-président du marketing et des ventes de NVD. « Il reste encore de la place, mais nous remplissons assez rapidement et nous espérons être complets bientôt. » La situation du marché immobilier ne présente en effet rien d'inquiétant pour les acteurs du secteur, et NVD affiche une belle confiance pour la suite, portée notamment par le boom de l'industrie minière. « Le regain d'activité dans le secteur de l'exploration minière crée de la demande pour les espaces commerciaux », note Philip Fitzgerald, directeur des opérations et directeur financier. « Et nous avons également un parc industriel où nous pouvons vendre des lots. »

Un vaste parc immobilier

Parmi les locataires confirmés, on trouve la Banque de développement du Canada, la radio CHON-FM,



Photo : Thibaut Rondel

Le nouveau centre Waterfront Station a tout récemment ouvert ses portes. 40 000 pi² seront prochainement occupés par des bureaux et de nouveaux commerces.

l'Association des collectivités du Yukon, plusieurs entités gouvernementales, mais aussi un salon de coiffure, un restaurant, une boulangerie, un magasin de cadres et un studio de yoga. NVD songe même à faire du bâtiment son navire amiral. En début d'année prochaine, les bureaux de la société déménageront en effet de l'hôtel Gold Rush à la Waterfront Station. Au total, 40 000 pi² répartis en dix-sept unités seront ou ont déjà été vendus ou loués sur les quatre étages que compte l'édifice. À

la location, le prix moyen du pied carré oscille autour de 30 \$; à la vente, le chiffre grimpe autour de 315 \$.

La société NVD possède de nombreux biens immobiliers à Whitehorse, parmi lesquels les hôtels Gold Rush et High Country, le Yukon Centre Mall, le bâtiment hébergeant Pizza Hut ou bien encore l'ancien édifice de Canadian Tire, qu'elle vient d'acquérir. « Nous n'avons encore rien décidé, mais nous avons beaucoup d'idées », explique M. Fitzgerald. « Le bâtiment

est très bien situé, mais nous allons sûrement devoir le compartimer, car peu de gens veulent l'acquérir en entier », poursuit-il, précisant que Northern Vision Development a déjà parlementé avec plusieurs groupes intéressés. NVD souhaite par ailleurs développer un projet sur le site du stationnement attendant à l'hôtel Gold Rush, sur la rue Main. Un second bâtiment commercial devrait par ailleurs voir le jour prochainement, juste à côté de la Waterfront Station.



Photo : Thibaut Rondel

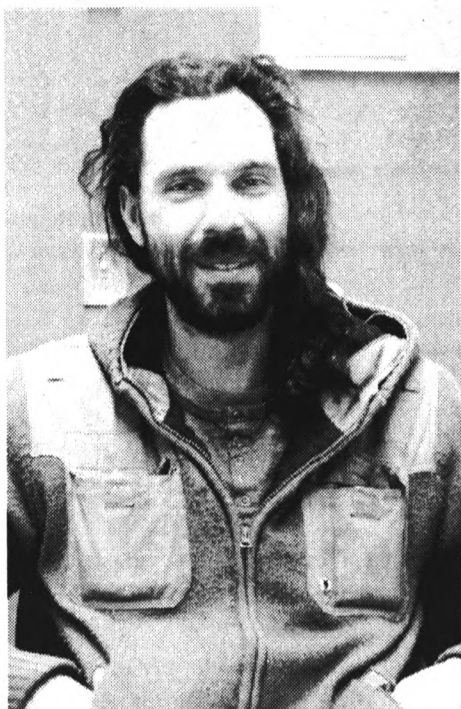
Conducteurs, restez vigilants, car les accidents de la route se font de plus en plus fréquents aux abords de Whitehorse. Les intersections de Two Mile Hill avec la route de l'Alaska ou Range Road sont d'ailleurs des lieux particulièrement sensibles, comme en témoigne l'état de ce véhicule, photographié mardi 20 novembre à 8 h 30.

Société

Les comptoirs communautaires libre-service : le coffre aux trésors recyclés!

THIBAUT RONDEL

Ils portent le nom de magasin gratuit, de boutique libre, ou encore de comptoir communautaire libre-service. Au Yukon, où on les nomme communément *free store*, ils font le bonheur des petits et des grands. Attendants aux dépotoirs, ces petites échoppes regorgent souvent de bibelots brisés ou sans intérêt. Mais à bien y regarder, quelques pépites peuvent parfois sauter au nez du fouineur professionnel ! Petit aperçu des plus belles trouvailles.



Photos : Thibaut Rondel

Pascal, 30 ans, Golden Horn

Passionné de mécanique, Pascal a déniché une Jeep identique à la sienne dès son arrivée au Yukon. Une de ses connaissances venait de porter le véhicule au comptoir communautaire libre-service du lac Laberge. « J'étais un peu excité, c'était comme un trésor à aller chercher », confie Pascal. La Jeep était coincée entre deux autres véhicules, et le responsable de la décharge était plutôt sceptique quant à sa récupération. « Je l'ai donc coupée en morceaux sur place, avec une scie », raconte le jeune homme. « J'ai pris la pompe à essence, la batterie, les différentiels, les essieux avant, plein de pièces! Je n'ai vraiment pas mis longtemps, j'ai coupé dans le métal! »

Pascal s'est constitué une belle réserve de pièces de rechange pour sa Jeep, puisqu'il en est maintenant à son 3^e véhicule désossé. Habitué des dépotoirs, son petit favori reste celui du lac Marsh. « Je crois que la plus belle *dump* est au lac Marsh », dit-il. « Et il faut que j'avoue que je suis content d'aller à la *dump* quand j'en ai l'occasion! »



Sylvain, 40 ans, Whitehorse

Comme son arrière-grand-père, son grand-père et son père, Sylvain aime les petits trains. « Mon père a une collection de trains électriques; il a près

de 3 000 locomotives », lance-t-il. Rien ne pouvait donc lui faire plus plaisir que de récupérer le petit train d'un ami. « Il a trouvé ça au *Free Store* du Mont Lorne et s'est dit qu'il en connaissait un qui allait aimer ça! » raconte Sylvain. Rien ne manquait dans la boîte : module électrique, rails, trains, wagons... « Ce n'est pas neuf, mais ce n'est pas vieux non plus, et ça fonctionne super bien », se réjouit-il. Le modèle est un petit train régulier de Canada National (CN), et l'ovale du circuit mesure environ cinq pieds. Sylvain attend désormais Noël avec impatience. « Ici, au Canada, on voit souvent un petit train tourner autour du sapin », explique-t-il. « C'était surtout à la mode dans les années 1950 à 1970, avec un petit train métallique. C'était beau. » Plus jeune, Sylvain n'avait pas le droit de jouer avec les installations de son père. « C'était pour les adultes, les petits ne touchaient pas à ça! », indique-t-il. Le moment est venu de rattraper le temps perdu!



Stéphanie et Marie-Alexis, 29 et 27 ans, Riverdale

Stéphanie et Marie-Alexis ont réussi le tour de force de meubler gratuitement tout leur appartement, ou presque. « On a dû dépenser 300 \$ pour s'équiper et tout meubler. C'est incroyable », affirme Stéphanie. Les deux jeunes femmes n'ont pas seulement fait le tour des dépotoirs; elles se sont également fournies dans la rue, chez Raven Recycling ou encore sur Facebook, où les gens se débarrassent souvent gratuitement de choses encore fort intéressantes. Stéphanie et Marie-Alexis se sont d'ailleurs même retrouvées un jour avec trois téléviseurs! Au palmarès de leurs plus belles trouvailles figurent un vieux poëlon à fromage et un meuble de menuisier. « Nous avons un meuble super joli et très stylé, digne d'une vraie brocante », assure Stéphanie. « Il doit avoir beaucoup de valeur. »

Les filles ont déjà parcouru la plupart des comptoirs communautaires libre-service yukonnais, se rendant même au dépotoir de Tagish. « Chaque fois qu'on passe près d'une *dump*, on s'arrête », indique Stéphanie. « On a même fait un week-end près du lac Laberge et notre réflexion c'était : ah! super, on va pouvoir aller au dépotoir! » Son conseil aux débutants : « avoir un ami déjà initié, et une grosse voiture! »



Maryne, 31 ans, lac Marsh

Maryne ne jure plus que par son iRobot Roomba, qu'elle a affectueusement baptisé *Robota*. Récupéré au *Free Store* de Whitehorse, le petit appareil ménager semble ne pas avoir de pitié pour la moindre poussière. « Il était dans une boîte avec plein d'autres affaires, alors je pensais qu'il ne marcherait pas et j'ai hésité à le prendre », explique la jeune femme. « Au final, tout fonctionnait! Il tourne même autour des pieds de table et nettoie encore mieux que moi avec mon aspirateur! » Lorsqu'il se sent un peu faible, le petit trésor part se recharger tout seul. Il se manifeste même lorsqu'il a besoin d'être vidé. « Je n'aurais jamais acheté ça », confie Maryne. « Sauf que depuis que je l'ai, s'il brise, on considère en acheter un! »

Habituée du dépotoir du lac Marsh, Maryne l'a peu à peu délaissé, car « on n'y trouve plus rien. » Ses faveurs se sont reportées sur le magasin du Mont Lorne, même si pour elle, l'essentiel consiste surtout à se trouver au bon endroit au bon moment. Conseil aux débutants : « Visitez les dépotoirs les samedis, autour de 13 h et 14 h, après les ventes-débarras. »

Le bateau du lac Marsh... Histoire véridique.

Il y a de cela quelques années, nous avons trouvé une grosse chaloupe au dépotoir du lac Marsh. Nous avons un porte-bagage sur notre voiture Toyota et nous avons renversé l'embarcation sur le toit. En empruntant la route de l'Alaska, la chaloupe qui était très large s'est affaissée sur notre véhicule, bloquant complètement le pare-brise!

Nous avons quand même réussi à rentrer à la maison... Et aujourd'hui cette histoire nous fait encore rire!

Lili, lac Marsh

Demandez votre Aurore boréale en PDF!

aurorepub@afy.yk.ca

Tout ira bien avec Access Consciousness

THIBAUT RONDEL

Dans la course au bonheur, chacun cherche sa voie; les Occidentaux en particulier. Friands d'ésotérismes exotiques, esclaves de la surconsommation, parfois même guidés par la drogue ou le sexe, les citoyens des sociétés occidentales peuvent ratisser large pour atteindre leur conception du bien-être suprême.

Renoncer à sa capacité de jugement

L'essor du mouvement Access Consciousness ne peut que confirmer cette tendance. La marque a fait son entrée sur le marché de la quête du bonheur en 1990, mais n'a réellement pris son envol qu'après les années 2000. Pour Marlynn Bourque, adepte et facilitatrice certifiée d'Access Consciousness et coach en conscientisation à Whitehorse, la méthode est révolutionnaire. « Il s'agit d'une philosophie qui offre des outils de vie et des processus d'énergie pour transformer quoi que ce soit dans notre vie ou dans notre corps », explique-t-elle. « Ce que j'aime, c'est que ça donne le pouvoir à l'individu de devenir totalement conscient. » Ainsi, en parvenant à se libérer de leur capacité de jugement – une des plus grandes limites à la créativité, selon Access Consciousness – et à fonctionner au-delà de la pensée et des enseignements reçus tout au long de leur parcours de vie, les gens devraient logiquement arriver à un état de conscience parfait. « La réalité dans laquelle on vit compte beaucoup de directives, de règlements et de façons de fonctionner, qui font qu'il faut fonctionner par jugement, et donc par polarité », assure Marlynn Bourque. « Moi, j'ai toujours eu l'impression qu'il y avait autre chose de possible. »

Les bars : 32 points « magiques »

Lorsqu'elle anime une séance de coaching en conscientisation, Marlynn Bourque pose de nombreuses questions à ses clients, afin de transformer leur quotidien et la



Photo : Thibaut Rondel

Marlynn Bourque est facilitatrice certifiée d'Access Consciousness et coach en conscientisation à Whitehorse.

façon dont ils fonctionnent. « Les gens viennent souvent parce qu'ils sont malades ou qu'ils ne sont pas bien dans leur travail, dans leurs relations, ou qu'ils sont stressés », dit-elle. « Je leur permets donc de voir ce qui les limite, nous éliminons ça et nous pouvons ensuite choisir d'aller vers ce que l'on désire vraiment. » Constituant la base de la méthode, un autre « outil » de conscientisation est également mis en œuvre. S'apparentant à un simple massage crânien, la stimulation des bars – 32 points répartis sur la tête – permettrait d'évacuer toute inhibition et de simplement oublier ses limites. « Transmettre de l'énergie à ces points permet vraiment d'éliminer la charge électromagnétique qui est dans notre tête », assure Marlynn Bourque. « Cela nous permet d'éliminer toutes les pensées, émotions, idées ou décisions qui nous limitent, donc la charge qui nous programme à toujours fonctionner de la même façon. » Consciente de la réalité des flux d'énergie, Marlynn Bourque pratique quelquefois les bars par téléphone, parfois même avec des clients situés à l'autre bout du monde. « Je fais du coaching à distance, mais le corps aime

être touché, et c'est très puissant quand je peux le faire directement », dit-elle.

Le bon docteur Heer

En faisant un saut sur YouTube, où Access Consciousness possède son propre canal de diffusion, les internautes pourront se rendre compte par eux-mêmes de l'intensité des énergies mises en jeu. Sur l'une des vidéos mises en ligne, le D^r Dain Heer – ancien chiropraticien passé figure de proue du mouvement – explique pouvoir contrôler les énergies émanant du corps d'une jeune femme. Allongée sur une table, la patiente semble victime de convulsions orgasmiques. Dans le même temps, le D^r Heer agite ses mains et ses bras au-dessus du corps. Débordé par le flux d'énergie, il manque même de tomber à la renverse. « Je ne suis pas là pour convaincre qui que soit, mais d'après ce dont j'ai été témoin, je peux savoir ce qui est vrai », assure Marlynn Bourque. « Tout le monde ne va pas réagir de la même façon quand Dain fait un ESB. » Cette Synthèse Énergétique de l'Être pratiquée par le D^r Heer fait partie d'une kyrielle de techniques et d'outils faisant appel à un vocabulaire plutôt complexe pour le non-initié

(Couronne de Mystar, Tunnels du temps et de l'espace, tous les 9, raccourcis, Boys, BHCEEMCs, POC et POD, etc.). À la lecture des guides et autres publicités, on s'aperçoit rapidement que le jargon utilisé semble tout droit sorti des élucubrations des plus grands gourous New Age.

L'ombre de la scientologie

Le rapprochement pourrait être fortuit, si plusieurs sources n'avaient pas identifié le fondateur du mouvement comme une ex-éminence grise de la scientologie; un mouvement joliment défini par la journaliste Émilie Laystary comme « une entreprise mercantile enrobée de pourtours humanistes et spirituels, solidifiant sa crédibilité sur des fondations pseudoscientifiques. » Pour de nombreux blogueurs spécialisés, Gary Douglas aurait en effet fait partie de la haute hiérarchie du culte, avant de lancer sa propre affaire, au début des années 1990. La philosophie d'Access Consciousness lui aurait été soufflée par feu le moine guérisseur russe Raspoutine, dont il aurait canalisé les pensées (*channelling* en anglais, désignant un procédé de

communication entre un être humain et une entité appartenant à une autre dimension). Les bars seraient quant à eux le fruit de la canalisation des pensées d'un groupe d'êtres non humains, baptisé les *Novians*. Établi à Santa Barbara, en Californie, Gary Douglas prétend notamment pouvoir parler aux animaux, changer la boue en eau claire, enseigner aux gens à lire les pensées et apprendre aux hommes à donner jusqu'à quinze orgasmes à une femme en une heure et demie. La promotion du sexe libre est également conseillée, puisqu'il est effectivement question de relâcher ses limites.

La conscience de l'argent

Le fondateur du mouvement n'a pourtant pas perdu le nord, puisque ses secrets mystiques venus d'ailleurs sont aujourd'hui copieusement saupoudrés de petits TM (Trade-Mark) fort lucratifs. Des cours en ligne très dispendieux et des dizaines de livres ont également été écrits par Douglas et Heer (*Talk to the animals, Accessing conscious kids : X-men...*). « Même si c'est Gary qui est à la tête de tout cela, il n'est pas comme un gourou. Il le dit très clairement, il est une personne qui a une conscience », affirme Marlynn Bourque. « Maintenant, il ne fait plus de *channelling*, mais c'est quelqu'un qui fonctionne vraiment par la conscience, qui sait ce qui est vrai. »

Les personnes intéressées à faciliter les classes de bars à Whitehorse peuvent contacter Marlynn Bourque. Le seul prérequis est de suivre trois classes de bars avec trois facilitateurs différents, pour la somme de 200 \$ la séance. Access Consciousness encourage par ailleurs ses adeptes à pousser plus loin leur apprentissage, moyennant finance à chaque étape d'un cheminement spirituel visiblement sans fin. Au bout de la route, les portes du bonheur et de la pleine conscience devraient s'ouvrir toutes seules.

Dawson

Est-ce que la démocratie existe au Yukon?

MARIELLE VEILLEUX

Une trentaine de personnes étaient présentes jeudi midi au centre culturel Dänojà Zho de Dawson pour assister à une présentation de sensibilisation du bassin de la région de la rivière Peel. En fait, Jody Overduin, coordonnatrice pour l'organisation de Canadian Parks Wilderness Society (CPAWS) est venue nous informer que le gouvernement du Yukon ne respectera pas l'entente signée par la commission du bassin de la région de la Peel et par les quatre Premières nations concernées.

Ce bassin est une large région du Yukon située à l'est du parc territorial Tombstone dans la



Chef Eddie Taylor de Dawson.

Photo : Marielle Veilleux.

chaîne de montagnes Ogilvie près de Dawson. Habitat essentiel pour la migration de caribous, cette région comprend plusieurs rivières importantes, soit la Hart, la Bonnet Plume et la Snake, sans oublier les rivières Ogilvie et Blackstone qui coulent près de la route Dempster. La fameuse entente dont il est question a été signée en juillet 2011, après de longues années de consultations auprès du public et d'ardues négociations avec les Premières nations, dont les Tr'ondek Hwech'in de Dawson. Ceux-ci concédaient au gouvernement du Yukon 20 % du territoire du bassin de la rivière Peel. Le chef Eddy Taylor de Dawson nous informe qu'au tout début des négociations, les Premières nations voulaient garder ce précieux territoire, ni infrastructure, mais ils ont fini par concéder 20 % de celui-ci au gouvernement. Ce 20 %, disait David Suzuki, lors d'une séance de sensibilisation qui s'est tenue à Whitehorse en juillet 2011, fut une erreur. Ces expériences antérieures avec les négociations gouvernementales lui laissaient croire qu'il y aurait des conséquences négatives, car éventuellement le gouvernement en voudrait plus, disait-il. Et Suzuki semble avoir eu raison.

D'après Overduin, le comportement actuel de ce gouvernement qui rejette l'entente déjà signée par tous et qui recommence le processus à mi-clos cette fois-ci, où il n'y aura que des forums publics, nous amène à penser qu'il a d'autres intérêts pour développer cette région qui est potentiellement riche en minerais. C'est une tactique décevante pour le public et une insulte à notre système démocratique, dit Overduin. C'est pourquoi elle encourage les citoyens à faire pression auprès du gouvernement, pour qu'il respecte l'entente en vigueur. Le président du conseil de la bande Tr'ondek Hwech'in, Ron Johnson l'appuie dans cette démarche,

car, dit-il, « nous nous sommes rencontrés à Cache Creek, (le long de la route Dempster) cet automne pour discuter et nous sommes tous d'accord, nous avons déjà concédé 20 % dans l'entente signée, il n'y a plus rien à discuter, juste de faire respecter cette entente. »

Le public a pu visionner un film fait par les Premières nations sur la majestueuse région du bassin de la rivière Peel qui s'intitule « The Peel Watershed Protect Democracy ». L'œuvre sera présentée à Whitehorse lors du Vancouver International Film Festival (VIMFF), le 22 novembre. Le film a été suivi par une période de questions et réponses, et le public a demandé pour quelle raison le gouvernement revenait sur son entente. Est-ce que c'est parce qu'il y aurait des intérêts d'investissements étrangers, chinois par exemple? La réponse « oui » vient rapidement du chef Taylor. Un autre demande : « Cette entente lie le gouvernement légalement, n'est-ce pas ? » Le chef répond dans l'affirmative et ajoute qu'ils sont prêts à continuer à se battre en cour, s'il y a lieu. Ainsi, il nous rappelle qu'en février, ils célèbrent le 40^e anniversaire de l'Entente sur les revendications territoriales. La date marque l'anniversaire du jour où Percy Henry avait rencontré et donné une lettre au premier ministre Pierre Trudeau, ce qui avait ouvert les négociations. Ils en profiteront également pour faire une démonstration à Whitehorse et invitent tout le monde à les rejoindre, car cet héritage du bassin Peel n'est pas seulement pour eux, mais pour toutes les générations futures, dit-il. Jody encourage les gens à se présenter en grands groupes aux derniers forums gouvernementaux qui se tiendront dans les prochaines semaines à Whitehorse et à Dawson. De plus, elle invite les citoyens à faire respecter l'entente déjà signée par le gouvernement en leur envoyant un courriel à l'adresse : peel.consultation@gov.yk.ca

12 JOURS D' ACTIONS POUR ÉLIMINER

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

26 NOVEMBRE 12 h

Lancement de la campagne au Old Fire Hall

- Dévoilement du calendrier «Les Yukonnais peuvent éliminer la violence faite aux femmes»
- Dévoilement du projet *Silhouettes* de la Direction de la condition féminine
- Lancement de la campagne Ruban Blanc

27 NOVEMBRE 19 h

Centre des femmes Victoria Faulkner

- Présentation du documentaire *The Line* (en anglais)

1^{ER} DÉCEMBRE 17 h

Émission Rencontres sur les réponses sociales à la violence sur les ondes de CBC North et Radio-Canada 102.3FM

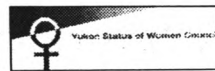
4 DÉCEMBRE 19 h

Centre des femmes Victoria Faulkner
Présentation du documentaire *Bro Code* (en anglais)

6 DÉCEMBRE 12 h

Édifice Elijah Smith
Cérémonie de commémoration et d'action du massacre de la Polytechnique

Les calendriers seront à vendre dès le lundi 26 novembre au coût de 10 \$



Merci à la Direction de la condition féminine pour son appui financier.

Fenêtre de l'AFY

Une radio et une chaîne de télévision qui nous ressemblent

AFY

L'Association franco-yukonnaise représentera les intérêts, les préoccupations et les attentes de la communauté francophone du Yukon lors d'une audience publique concernant le renouvellement des licences de radio et de télévision de CBC/Radio-Canada le 28 novembre prochain.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) est un organisme public indépendant qui réglemente et surveille la radiodiffusion et les télécommunications au Canada. Il a invité les Canadiens et Canadiennes à participer à une consultation pour examiner le rôle de CBC/Radio-Canada et discuter de plusieurs enjeux, notamment :

- la qualité équivalente des services en français et en anglais;
- la représentation des communautés de langue officielle en situation minoritaire;
- le reflet des régions et les services offerts dans le nord du pays.

Nous profiterons de l'audience publique pour rappeler au CRTC l'importance de CBC/Radio-Canada pour notre communauté et mentionner que nous souhaitons une amélioration marquée des services. Pour dresser un portrait rapide de la situation :

- Pour l'ensemble des services français, le Yukon est jumelé avec Vancouver, ce qui inclut les bulletins de nouvelles, l'émission radiophonique matinale et celle du retour à la maison.



Photo : Sharon Heickey

- Le Yukon compte une seule vidéojournaliste francophone basée à Whitehorse et chargée de couvrir l'ensemble du territoire.

- Il existe une iniquité évidente entre les services en français et ceux en anglais dans le Nord canadien. En anglais, CBC North diffuse des émissions pour le Nord, produites par des gens qui vivent dans le Nord pour un auditoire du Nord. En français, il n'y a pas de SRC Nord, pas de budget spécifique, pas de bureau, pas d'émissions propres. Cette région du pays n'existe tout simplement pas en français.

Notre principale demande est donc de trouver des solutions pour offrir des actualités locales et régionales en français qui reflètent plus la réalité de la communauté francophone du Yukon, et ce, tant à la télévision qu'à la radio. Nous recommanderons donc au

CRTC d'imposer les deux conditions suivantes pour le renouvellement des licences de la SRC :

- Renforcer les ressources humaines là où c'est nécessaire, notamment avec un minimum de deux journalistes au Yukon afin d'augmenter de façon significative, en quantité et en qualité, la couverture yukonnaise en français.
- Exiger que la Société se dote, tant sur le plan national que régional, de mécanismes de consultation des communautés francophones en situation minoritaire.

Vous avez des questions, des commentaires ou des préoccupations sur tous les aspects entourant le renouvellement des licences de CBC/Radio-Canada? Communiquez avec nous au (867) 668-2663, poste 332 ou à communications@afy.yk.ca.

photo: www.travelinglight.ca

Mont Sima
prévoit ouvrir le
30 novembre
à 12 h 30
et sera en exploitation
du vendredi au lundi
pour la saison
hivernale 2012.

PROCUREZ-VOUS VOS NOUVEAUX BILLETS DE SAISON À SPORTSLIFE DANS LE CENTRE HOUGEN.

sportslife

Pour des détails complets et les tarifs pour la nouvelle saison, appelez-nous au 668-4557 ou visitez le site mountsimacom.com

Cette année, offrez la Franco-Yukonnie en cadeau!

Artisan Nord 2012

Samedi, 1^{er} décembre
Centre de la francophonie (302, rue Strickland, Whitehorse)
10 h à 16 h

Peintures
Bijoux
Accessoires faits à la main
Et bien d'autres choses encore!



Quatre francophones à la Cranberry Fair

PASCALE GEOFFROY

C'est dans une ambiance décontractée et fraternelle que Cindy Breton, Anie Desautels, Marie-Maude Allard et Karen Éloquin-Arseneau se retrouvent chaque semaine pour laisser aller leur créativité. Ces jeunes femmes ont pour mission depuis quelques mois de transformer en œuvres d'art des matières recyclées et de la laine feutrée. Le mot d'ordre : couleur! C'est entre deux bouchées de chocolat et une bonne tasse de thé que les filles se sont façonné un large éventail de produits faits à la main, tous plus flamboyants les uns que les autres. Le groupe le *Full-Art* (jeu de mot avec foulard) se compose de quatre filles, deux enseignantes et deux éducatrices en milieu scolaire qui ont été sélectionnées pour participer à la Cranberry Fair.

Qu'est-ce que la Cranberry Fair?

La Cranberry Fair est un marché d'une journée où se regroupent plus de 30 artisans yukonnais. Une sélection est méticuleusement faite au mois de juillet alors que chaque participant doit soumettre un portfolio de ses œuvres, incluant photos et descriptions. Les artisans doivent faire preuve d'originalité et de qualité afin de se qualifier, ce que le groupe *Full-Art* a réussi avec brio.

La genèse du groupe *Full-Art*

L'idée est née lorsque Anie a proposé à Cindy, Marie-Maude et Karen de participer au



Cindy Breton, Anie Desautels, Karen Éloquin-Arseneau et Marie-Maude Allard vendront leurs œuvres à la Cranberry Fair.

Photos fournies

marché. Elle recherchait des artisanes qui désiraient travailler de leurs mains avec une perspective environnementale. Les femmes ont alors commencé à se rassembler à raison d'une soirée par semaine afin de travailler ensemble vers leur but commun : créer en s'amusant, loin des commérages. Les conjoints sont aussi essentiels à la continuité du groupe, bien qu'ils ne soient pas à la table de création. Ils ont l'honneur de garder les enfants et de tester les créations avec eux. Certains y apportent même leur touche artistique, comme Guillaume Robert qui a confectionné le logo du groupe.



Les créations *Full-Art*

Le thème des matières recyclées et de la laine feutrée permet à chacune de créer à sa manière, supportée et encouragée par ses comparses. Anie Desautels fabrique de splendides sacs à main, des peluches et des gants en matière recyclée. De plus, elle crochète des modèles de peluches pour enfants. Marie-Maude Allard se concentre sur la modification et la confection de chandails pour adulte et enfant à partir de chandails recyclés. Karen

Éloquin-Arseneau nous étonne avec ses balles et des fleurs pour enfants et ses magnifiques foulards multicolores en laine feutrée avec ses boutons de caribou. Finalement, Cindy Breton se fait un plaisir de nous charmer avec ses bijoux en boutons recyclés.

Les filles du *Full-Art* ont

encore bien des projets qui nous laissent croire que leur aventure avec la création n'est pas près de se terminer. Venez les encourager et en profiter pour acheter vos cadeaux de Noël. Il y en a réellement pour tous les goûts, les prix variant de 15 \$ à 80 \$.

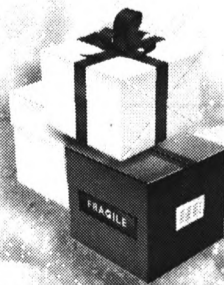


Pour les fêtes, offrez un cadeau qui a des ailes!

Vous pouvez acheter des chèques-cadeaux d'Air North, la ligne aérienne du Yukon, au montant désiré, à partir de 25 \$.

Utilisez-les pour des vols réguliers ou nolisés, des forfaits Escapade et des passes de vol.

* Ne peuvent être échangés contre de l'argent.



Plus vite que le traîneau du père Noël

Air North Cargo : un moyen fiable et pratique d'envoyer vos paquets partout au Canada pour la période des Fêtes.

flyairnorth.com
1.800.661.0407 ou (867) 668.2228



Culture

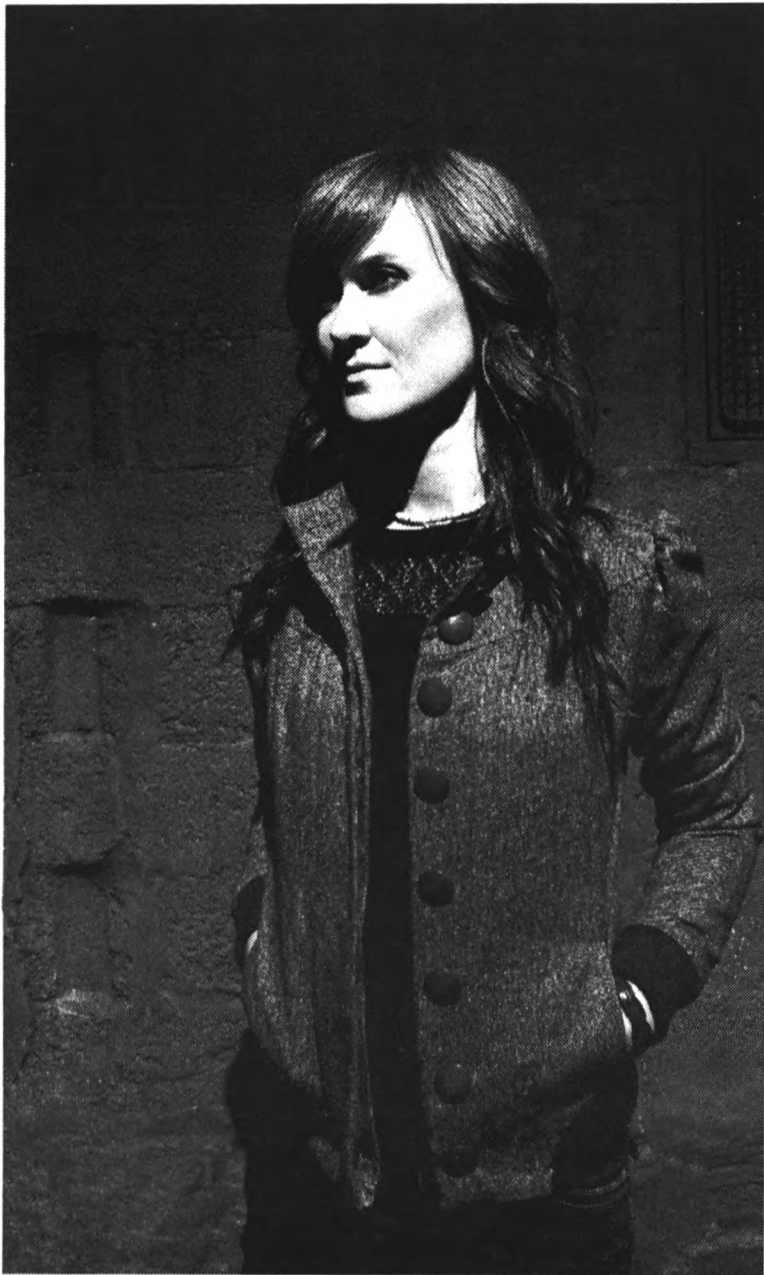
Mara Tremblay,
en toute intimité

Photo : Valerie Jodoin-Keaton.

Mara Tremblay donnera un concert au Old Fire Hall de Whitehorse, le 30 novembre prochain.

THIBAUT RONDEL

Dans le cadre du festival itinérant Coup de cœur francophone, l'artiste québécoise Mara Tremblay sera à Whitehorse le 30 novembre prochain. Seule en scène, la musicienne offrira au public du Old Fire Hall un concert intime et personnel. « Je suis en tournée solo depuis un an et demi, et j'ai bien du plaisir », avoue l'artiste.

L'essence des chansons

L'année passée, Mara Tremblay a en effet troqué ses musiciens pour une panoplie d'instruments à cordes. Les spectateurs auront ainsi la chance d'apprécier l'artiste à la mandoline, à la guitare, au piano, ou encore au violon. Avec cette formule, la Québécoise souhaite revenir à l'essence de ses chansons et toucher son public d'au plus

Cinq albums
en douze ans

Au Old Fire Hall, Mara Tremblay proposera une compilation des plus belles chansons enregistrées depuis 1999, année de la sortie de son premier album, *Le chihuahua*. Son cinquième et dernier disque, *Mara Tremblay*, sorti en 2011, reprend lui les plus grands succès de la discographie de l'artiste. Réarrangés avec originalité par les musiciens, les titres y retrouvent une seconde jeunesse. « Le but de cet album était d'enregistrer avec les musiciens avec lesquels j'avais monté la tournée pour l'album précédent (*Tu m'intimides*, 2009) », indique-t-elle. Cette tournée ayant été annulée pour des raisons de santé, aucun enregistrement n'avait pu être réalisé. Par respect et amitié pour ses musiciens, Mara Tremblay a finalement décidé d'enregistrer leur travail sur un disque. « J'avais envie que ce soit cette amitié et cet amour-là qui ressortent », raconte la chanteuse. « On a enregistré ça en direct, une prise par chanson. C'était pour se faire un *trip live*, comme si des gens assistaient au spectacle. »

Des artistes locaux
en première partie

La chanteuse sera précédée sur scène par le trio Blue Hibou, formé de Kim Barlow, Micah Smith et Hélène Beaulieu. Résidant au Yukon, cette dernière a remporté le prix SOCAN de la chanson primée lors du concours Chant'Ouest, qui se tenait à Whitehorse en septembre dernier.

La musique francophone ne sera pas en reste ce mois-ci, puisque Lisa Leblanc sera également sur la scène du Old Fire Hall le 27 novembre prochain. Originaire du Nouveau-Brunswick, la chanteuse accueillera quant à elle le musicien franco-yukonnais Guy Cormier en première partie de son spectacle.

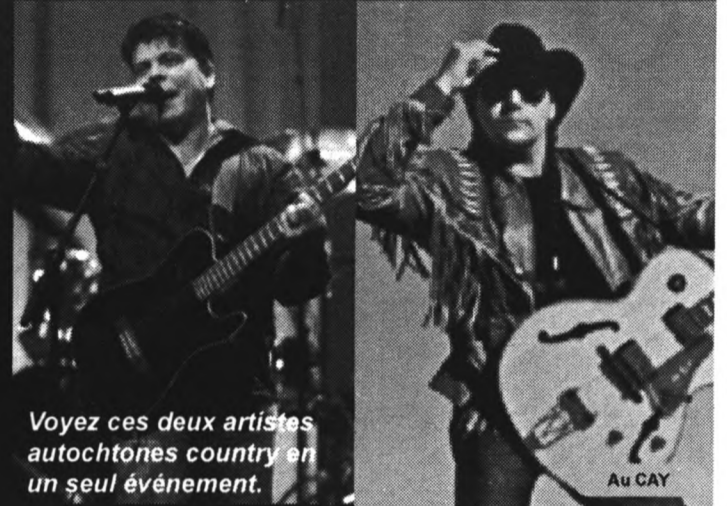
Une soirée spéciale Acadie fort populaire, puisque le concert affiche déjà complet.

YUKON
ARTS CENTRERéservez vos dates
dès maintenant!

www.yukonartscentre.com

Wayne Lavalee et Mike Gouchie

22 novembre 20 h

Voyez ces deux artistes
autochtones country en
un seul événement.

Au CAY

International Guitar Night

23 novembre 20 h

Brian Gore
(É.-U.)Martin Taylor
(Écosse)Soirée de guitares
internationales. Trois
guitaristes virtuoses
originaires de trois
continents pour une
véritable expérience
internationaleSolorazaf
(Madagascar)

Au CAY

COUP
DE CŒUR
FRANCO
PHONE

Mara Tremblay

27 novembre 19 h 30



Au Old Fire Hall

30 novembre 19 h 30



Au Old Fire Hall

13 décembre 20 h

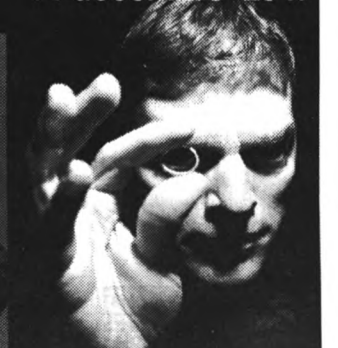
Charles Ross



Au CAY

Un spectacle pour toute la
famille. Venez costumé si
le cœur vous en dit!

14 décembre 20 h

La trilogie du Seigneur
des Anneaux en solo

Nous aimerions connaître votre opinion.



Consultation sur
le Plan régional
d'aménagement
du bassin
hydrographique
de la rivière Peel

Nous aimerions connaître votre opinion. À compter d'aujourd'hui, et jusqu'au 25 février 2013, le gouvernement du Yukon tient des consultations sur le Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel.

Vos précieux commentaires nous aideront à peaufiner le plan et contribueront à l'orientation de l'utilisation à long terme des terres et des ressources du Yukon.

Pour obtenir de plus amples renseignements et pour transmettre vos commentaires, rendez-vous sur le site Web de la consultation et remplissez le formulaire de commentaires électronique ou appelez au numéro sans frais 1 800 661-0408, poste 3183.



www.peelconsultation.ca

Yukon
Gouvernement

Immigration

Médecin : une profession en demande, une reconnaissance des diplômes qui coûte cher

MARIE-JOËLLE BERGERON

Originaire du Nigeria en Afrique de l'Ouest, Muhammad Bello Yakubu a quitté sa terre natale avec l'objectif précis de s'installer au Yukon et d'y pratiquer sa profession : médecin de famille.

Après avoir étudié la médecine pendant dix ans, avoir été médecin généraliste pendant sept ans à Abuja, capitale administrative du Nigeria, Muhammad voulait venir au Canada pour se perfectionner. Son processus d'immigration a débuté par une visite à une agence privée d'immigration de son pays et c'est par l'intermédiaire de cette agence qu'il a entendu parler des occasions offertes au Yukon! « Mon intention était d'aller au Québec pour maîtriser davantage la langue française, mais la dame de l'agence m'a dit que les gens parlent également les deux langues (officielles) au Yukon. »

Curieux d'en apprendre davantage, il s'est vite renseigné sur les possibilités d'emploi, la population et la géographie. Et lorsqu'il a vu la position géographique, il s'est dit : « Le Yukon est proche de l'Alaska! Et l'Alaska, c'est comme un petit congélateur », raconte-t-il en riant.

La perspective du froid ne l'a toutefois pas empêché de faire une demande sous le programme des travailleurs qualifiés fédéral. Peu de temps après, Muhammad a reçu une lettre du gouvernement chinois l'invitant à se spécialiser en chirurgie orthopédique et en pédiatrie grâce à une bourse. Huit mois plus tard, il a reçu un appel lui annonçant que son visa pour le Canada était prêt. « Ce n'était pas facile en Chine à cause des problèmes de communication (parlant peu le mandarin). Je savais qu'au Canada je pourrais travailler en anglais ou en français », explique-t-il.

En juin 2010, il a posé les pieds au territoire pour la première fois. Résidence permanente en poche, il pouvait maintenant travailler au Canada. Deux ans et demi

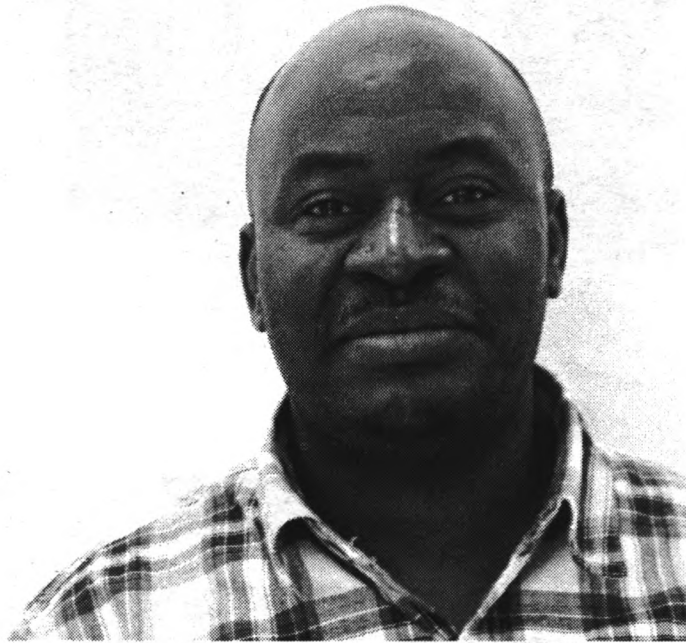


Photo : Marie-Joëlle Bergeron

Muhammad Bello Yakubu, médecin de profession espère pouvoir pratiquer au Yukon lorsque ses examens seront terminés.

plus tard, il ne peut toujours pas pratiquer.

La reconnaissance des diplômes, un chemin rempli d'embûches

Le processus de reconnaissance des diplômes n'est qu'une des longues et coûteuses étapes pour être reconnu omnipraticien et pouvoir pratiquer. Après avoir déboursé près de 10 000 \$ canadiens pour la validation de ses certificats d'études auprès d'une agence (non disponible au Yukon), il doit obtenir une licence du Conseil médical du Canada (CMC). Pour être licencié, il faut passer trois examens d'évaluation et

qualification, et dépenser un somme de 4 000 \$, et ce, sans compter les frais de déplacement pour se rendre à Vancouver. Au Yukon, aucune bourse n'est offerte en appui aux démarches de reconnaissance.

Malgré l'obligation de payer ces coûts faramineux, il lui est difficile de conjuguer étude et travail. Il a travaillé au Canadian Tire quelques mois, mais « j'ai constaté que je ne peux pas travailler et lire en même temps. Ça me prend beaucoup de temps la préparation à l'examen, et en plus tu ne gagnes pas beaucoup d'argent. »

Une fois tout le processus

Autour d'une grande table...

CÉCILE GIRARD

Le tissu social yukonnais est en changement continu et des réjouissances souligneront bientôt cet état de fête ou de fait! Une fête multiculturelle prendra place au Centre des congrès, situé près de l'hôtel High Country Inn, le 29 novembre prochain de 17 h à 21 h. La majorité des groupes culturels de Whitehorse y prendront part, par l'entremise du comité « Yukon Cultures Connect ».

Une activité similaire avait connu un vif succès l'an dernier au Collège du Yukon. *The Mixer* avait réuni plus de deux cents personnes qui ont

terminé, il aimerait pouvoir exercer la médecine au Yukon. Pour Muhammad, pouvoir travailler en anglais et en français est une force puisque les deux langues font partie de lui.

Culture et identité forgées par les langues

Au Nigeria, l'anglais et le français ont le statut de langues officielles. Quoiqu'il ait fait ses études en anglais, il a appris à parler le français sur les bancs d'école. Avec le haoussa comme langue maternelle, il maîtrise également l'arabe et le nupe. Il a toujours eu un intérêt particulier envers le français parce qu'il aime la langue et trouve les francophones amicaux et chaleureux.

En arrivant au Yukon, il a pu profiter des services de l'AFY. « Quand je suis au Centre de la francophonie, c'est comme quand je suis au Nigeria. Ce n'est pas seulement la langue, c'est aussi la culture. Pour moi, le français est associé à la socialisation et à la camaraderie. »

L'amour pour la langue et le

désir de rester pourraient ne pas être suffisants pour lui permettre de pratiquer au Yukon, même s'il réussit ses trois examens et obtient sa licence du CMC. Il doit à tout prix obtenir la licence du Collège des médecins de famille du Canada pour avoir un permis d'exercice du Conseil médical du Yukon. Mais pour obtenir la licence, il faut cumuler deux années de pratique et passer un autre examen.

Par contre, une option s'offre à lui! Une fois après avoir obtenu les résultats et notes de passage de son 2^e examen fait au début novembre, il pourrait faire une demande pour obtenir une licence de pratique limitée en médecine familiale du Yukon. Il devra, dans ce cas, réussir une formation pratique et se trouver un emploi en attendant de finaliser les dernières étapes.

On lui souhaite bon succès dans toutes les étapes à venir!

Marie-Joëlle Bergeron est agente pour l'immigration francophone à l'Association franco-yukonnaise.

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le :

17 décembre 2012



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts

favorise la créativité artistique au Yukon en subventionnant des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de **mars, juin, septembre et décembre.**

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administrateur du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408 poste 3535

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture
Directeur des services culturels

Chronique de la CSFY

Des artistes en visite à l'Académie Parhémie

ISABELLE CHOUINARD CSFY

Chaque année, l'Académie Parhémie ouvre ses portes à des artistes locaux pour son camp d'art. Pendant deux jours, les élèves explorent une pratique artistique qu'ils ont choisie et réalisent un projet en lien avec celle-ci. Le camp d'art a eu lieu les 1^{er} et 2 novembre derniers. Voici un aperçu de ce que les jeunes ont accompli durant ces deux journées.

Linogravure

Meshell Melvin, une artiste d'Atlin, est venue enseigner une technique d'impression, la linogravure, aux élèves de l'Académie Parhémie. Les élèves devaient d'abord tailler une plaque de linoléum, un matériau très tendre qui permet facilement la gravure, puis recouvrir la plaque d'encre pour enfin imprimer leur motif sur différents matériaux. Les élèves ont eu la chance de réaliser ainsi plusieurs projets d'impression.

Aérogaphie

L'atelier d'aérogaphie, animé par Guillaume Robert, artiste

et coordonnateur à l'intégration culturelle de l'école, a également attiré plusieurs élèves. L'aérogaphie consiste à peindre en atomisant la peinture à l'aide d'un petit pistolet activé par un compresseur. Après avoir réussi à maîtriser cet outil, les jeunes ont peint leur propre création sur un chandail.

Batik

Quelques élèves ont eu la chance d'être initiés au batik par Karen Rhebergen, artiste de Whitehorse. Elle a montré aux élèves chaque étape de cette technique antique de peinture sur tissu : on trace un dessin sur le tissu, puis on ajoute plusieurs couches de teinture en prenant soin de protéger certaines zones avec de la cire chaude, selon le motif désiré. À la fin, on trempe le tissu dans l'eau bouillante pour en retirer la cire. Chaque élève a créé plusieurs œuvres sur tissu de cette manière.

Laine feutrée

L'atelier de laine feutrée, animé par Karen Éloquin, artiste et éducatrice à l'école, a

permis à plusieurs élèves d'apprendre cette technique et de se confectionner un foulard avec des motifs originaux. La technique de feutrage de la laine consiste à créer un motif à l'aide de différentes couleurs de laine, puis à feutrer en mouillant et en pressant la laine.

Mosaïque de verre

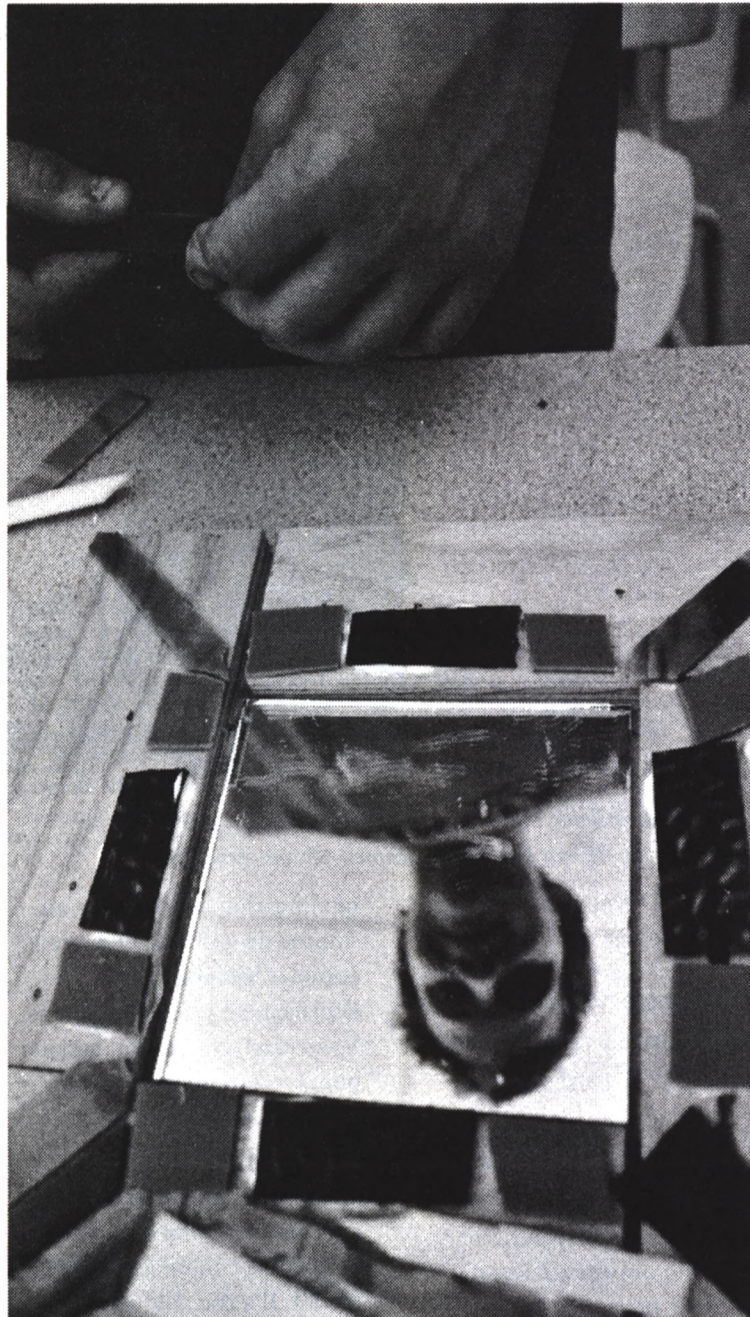
Jeanine Baker, une artiste de Carcross travaillant le verre, a donné un atelier de mosaïque de verre à plusieurs élèves. Tous les élèves ont décoré eux-mêmes le contour d'un miroir à l'aide de morceaux de verre cassé de toutes les couleurs et fixés avec de la résine.

Le camp d'art de l'Académie Parhémie a permis aux jeunes d'explorer différentes pratiques artistiques par une immersion de deux jours avec des artistes qui leur ont transmis non seulement les techniques de base, mais aussi le goût de créer. Merci aux cinq artistes d'avoir partagé leur talent et leur créativité avec les élèves de l'Académie Parhémie.

Pour plus d'information ou pour nous faire part de vos commentaires :

info@csfy.ca

(867) 667-8680 www.csfy.ca



Michael Girard crée une mosaïque en verre autour d'un miroir.

Salon du Livre
du 21 au 23 novembre 2012

21 nov. : 15h à 20h
22 nov. : 9h à 20h
23 nov. : 9h à 20h

GYMNASÉ DE
L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

20 promenade Falcon

TOUS LES PROFITS

serviront à l'achat de livres
pour les élèves de

l'école Émilie-Tremblay

et pour la Yukon Literacy Coalition

**Éducation**

Photo fournie

Parler français donne le goût de danser!

La classe de FACES de Karine Bélanger a visité deux classes (5^e et 6^e années) de l'école élémentaire Christ the King.

Les jeunes ont dansé la bastringue. Les grands ont expliqué aux plus jeunes pourquoi ils aiment parler français. Ce fut un beau moment d'échange et de partage en français.

Éducation

Un portable par enfant : échec?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Difficile d'être contre un projet qui vise à mettre un ordinateur portable entre les mains de chaque enfant des pays les plus pauvres. Mais si ça ne fonctionnait pas?

Le populaire auteur Cormac Foster — et ex-consultant en technologies — a jeté un pavé dans la mare en affirmant que le projet One Laptop Per Child (OLPC), lancé en 2005 sous l'aile protectrice d'une vedette de la première heure du numérique, Nicholas Negroponte, serait un échec. « C'est une noble cause défendue par nos plus brillants cerveaux — mais ça ne semble pas fonctionner. »

Le projet né au sein du Laboratoire de recherche sur les médias du MIT a toujours eu du mal à décoller. Dès ses premières années, cette vision généreuse consistant à mettre « un ordinateur à 100 \$ », le XO, entre les mains de chaque enfant des pays du Tiers-

Monde, se heurtait à plusieurs difficiles réalités : coûts de production plus élevés que prévu, créateurs de logiciels pour XO moins nombreux que prévu, gouvernements plus difficiles à convaincre que prévu, enseignants plus difficiles à former que prévu... En 2010, le *Journal of International Affairs* publiait ce jugement: « OLPC est le dernier d'une longue liste de projets de développement technologique utopiques qui ont tenté sans succès de résoudre des problèmes sociaux complexes par des solutions exagérément simplistes. »

Le projet a évolué. Depuis que Rodrigo Arboleda — un Américain d'origine colombienne — a pris la relève de Negroponte, l'organisme OLPC est passé d'une entreprise 100 % altruiste à quelque chose d'un peu plus commercial : le XO est désormais vendu à 200 \$, ce qui couvre davantage les frais généraux.



Et personne ne s'étonne qu'un magazine, *The Economist*, soit sceptique devant le « retour sur l'investissement ». En avril dernier, on y lisait qu'au Pérou, où ont été livrés 980 000 XO dans 8 300 écoles, pour une valeur de 225 millions \$, aucun indicateur ne permet de savoir s'ils ont eu ou non un impact tangible sur la performance des élèves.

La critique est prévisible, rétorque Negroponte depuis 2005 en partant toujours du même constat : parmi les centaines de millions d'enfants qui n'ont qu'un accès limité à l'école, beaucoup se trouvent dans des zones isolées où aucun adulte ne sait lire et écrire. Un appareil qui peut les stimuler intellectuellement, sans aide extérieure, vaudrait donc de l'or. Le cas du Pérou, qui bénéficie d'un système d'enseignement déjà bien en place, serait différent : c'est avec l'école que se serait mal fait l'arrimage, les professeurs n'ayant pas été formés adéquatement sur l'intégration du XO à leur programme.

Reste que pour Cormac Foster, une des choses qui a fait le plus mal à OLPC est que le rêve initial — un petit ordinateur, léger, robuste, à bas prix, qui puisse servir de multiples usages — a été dépassé sur sa gauche et sur sa droite : les ordinateurs portables sont devenus, depuis 2005, plus petits et plus

maniables, et surtout plus puissants, au point où des compagnies informatiques se sont mises à en offrir aux écoles des pays du Sud. Parallèlement, les tablettes ont débarqué : plus petites, plus maniables que le XO et plus puissantes. Reste un élément sur lequel elles ne peuvent pas concurrencer le XO, le prix.

Cranberry Fair

Vente d'art yukonnais

Dimanche, 25 novembre
Westmark WhitehorseLes portes ouvrent à 10h15 pour
les personnes à mobilité réduite;
Ouvert à tous de 11h à 16h.Présentée par
Northern Fibres Guild

Rens. : 393-2389/cranberryfair@live.com

Séance d'information pour les collectivités

du 26 au 30 novembre 2012
11 h 00 à 19 h 00L'auberge Gold Rush,
Salle de reunion General StoreConsultation sur
le Plan régional
d'aménagement
du bassin
hydrographique de
la rivière Peel

Nous aimerions connaître votre opinion. Les résidents de Whitehorse sont invités aux séances portes ouvertes durant la semaine du 26 novembre, où l'on discutera du Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel. Participez à cette séance pour en savoir plus sur le nouveau système proposé de désignation en matière d'aménagement du territoire et pour faire part de vos réflexions aux représentants du gouvernement du Yukon. Vos commentaires nous aideront à peaufiner le Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel et contribueront à l'orientation de l'utilisation à long terme des terres et des ressources du Yukon. Pour obtenir de plus amples renseignements et pour transmettre vos commentaires, rendez-vous sur le site Web de la consultation et remplissez le formulaire de commentaires électronique ou appelez au numéro sans frais 1 800 661-0408, poste 3183.


www.peelconsultation.ca
Yukon
Gouvernement

Scène nationale

Feuille de route : un rapport rassurant pour la suite des choses

PASCALE CASTONGUAY

Le rapport du Comité permanent des langues officielles de la Chambre des communes, intitulé *Après la Feuille de route : cap vers une amélioration des programmes et de la prestation des services*, contient un total de 50 recommandations, 38 d'entre elles sont issues du Comité alors que les 12 autres proviennent du Parti libéral du Canada.

D'entrée de jeu, le rapport souligne que « sans exception, tous les témoins ont plaidé en faveur du renouvellement de la Feuille de route pour la dualité linguistique ou la mise en place d'une nouvelle initiative horizontale pour les langues officielles ». Le Comité en vient donc à la conclusion un peu plus loin que « malgré la conjoncture économique difficile dans laquelle le Canada est plongé, il est évident, à la

lumière des témoignages reçus par le Comité, que le financement complémentaire que procure la Feuille de route doit être reconduit. »

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny, considère que le rapport fait à la fois la lumière sur les bons coups et les lacunes de la Feuille de route. « C'est une très bonne analyse », dit-elle en ajoutant que c'est « un des meilleurs rapports » qu'elle a lus. « Ils ont été à l'écoute. » Si la FCFA applaudit le dépôt de ce rapport, elle attend tout de même la réaction du gouvernement fédéral avant de crier victoire.

Malgré tout, M^{me} Kenny estime que les recommandations ne reflètent pas fidèlement le contenu du rapport. Elle cite entre autres

en exemple le domaine de la petite enfance qui a fait l'objet de passage important dans le rapport, mais dont fait état aucune recommandation formelle.

D'ailleurs, la première recommandation du Comité vise à assurer une certaine continuité pour le financement de la nouvelle Feuille de route. Celle-ci stipule donc que la Feuille de route « soit assortie de ressources financières équivalentes à celles de la Feuille de route 2008-2013 ». Quoique la FCFA n'a pas quantifié quel serait la somme nécessaire pour que la prochaine Feuille de route ait la même portée que la précédente, elle s'attend à une bonification du montant consacré à cette initiative 2008-2013, soit 1,1 milliard \$. « Depuis la dernière Feuille de route, il y a un taux d'inflation qui s'applique », précise M^{me} Kenny.

En plus des 149 témoins qui ont comparus devant le Comité permanent, ce dernier a reçu 16 mémoires de différents organismes afin de l'aider dans son évaluation de la Feuille de route. Soulignons que ce rapport ne sera pas le seul de ce type à porter sur l'évaluation de la Feuille de route sur la dualité linguistique puisque le ministère du Patrimoine canadien s'y est également intéressé lors de la consultation publique effectuée pendant plusieurs mois cette année. Les conclusions de cette consultation qui portait aussi sur les priorités à prendre en considération dans l'élaboration d'une nouvelle Feuille de route sont toujours attendues.

De plus, le Nouveau Parti démocratique (NPD) a critiqué ce qu'il qualifie d'un « manque de planification du ministère

du Patrimoine canadien ». « Il semble inadéquat que le Ministère ait déclenché des consultations comme l'exige la Loi sur les langues officielles moins d'un an avant l'expiration de la Feuille de route », est-il écrit dans le texte complémentaire rédigé par le NPD pour clarifier certains aspects du rapport.

Cette question a également été abordée par certains représentants des communautés de langues officielles en situation minoritaire qui, selon le rapport, « revendiquent une meilleure gouvernance de la Feuille de route et du dossier des langues officielles dans l'appareil fédéral, notamment en ce qui concerne les consultations, la reddition de compte et l'évaluation des programmes ».

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242


 **Église catholique**
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com **Takhini River Lodge**
Bed and Breakfast

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

 **Assante**
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

 **Gite La Bicietta**
Bed + Breakfast
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Hôtes : Ann Chapman et Ante Iokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
www.bicidetta.ca
Tél. : 867.668.2659 ou 867.335.0327

 **Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Cet espace pourrait être le vôtre!
aureorepub@afy.yk.ca

Scène nationale

Course à la direction du PLC : David Bertschi plonge

PASCALE CASTONGUAY

OTTAWA – À une semaine jour pour jour du lancement officiel de la course à la direction du Parti libéral du Canada, un deuxième candidat a confirmé le 7 novembre ses intentions de faire partie de cette course. Entouré d'une centaine de personnes David Bertschi, candidat libéral défait dans la circonscription d'Ottawa-Orléans lors des élections fédérales 2011, a expliqué sa décision.

Actuellement appuyé par le député provincial libéral Phil McNeely et Jean Poirier, ex-député provincial sous la bannière libérale, M. Bertschi entend dévoiler dans un second temps le nom des membres du caucus libéral qui sont derrière lui dans cette campagne.

Issu du secteur privé, M. Bertschi ne se définit pas comme étant un politicien de carrière. « J'ai été testé dans le vrai monde, pas dans la bulle politique d'Ottawa », souligne-

t-il. Ce dernier qui refuse d'être étiqueté comme étant novice en politique puisqu'il a agi comme bénévole au sein de différents paliers du Parti libéral, ne croit pas que le fait qu'il soit présentement absent de la Chambre des communes ait un impact sur ses chances.

Quoique sa précédente tentative dans le milieu politique se soit soldée par un échec, M. Bertschi est confiant qu'il est le meilleur choix pour être le chef du Parti libéral du Canada. Celui qui estime que les 24 649 voix récoltées lors de l'élection fédérale de 2011 sont un signe concret de sa capacité à réussir à titre de politicien. « J'ai ce qu'il faut, regardez-moi aller. Je sais que nous allons remporter », soutient M. Bertschi.

Celui qui se positionne comme étant le candidat qui rallie les gens de la base du parti par opposition à son seul adversaire déclaré pour le moment Justin Trudeau considéré comme le choix de



David Bertschi croit que la reconstruction du Parti libéral du Canada sera une alliée dans sa campagne à la chefferie du parti.

l'élite du PLC voit la reconstruction du Parti libéral comme une alliée dans sa campagne. « Il faut donner

espoir aux gens que leur député va être capable de faire quelque chose dans la Chambre des communes. »

Programme

M. Bertschi prévoit concentrer ses efforts autour de six grands thèmes. Renforcer l'économie et créer des emplois, renforcer les communautés et construire un Canada meilleur, organiser les services sociaux et de soins de santé, protéger l'environnement et investir dans un avenir vert, accroître le rôle du Canada dans le monde ainsi que réformer le gouvernement fédéral sont à l'agenda du candidat.

Fusion avec le NPD

Les candidats à la direction du Nouveau Parti démocratique (NPD) ont été appelés à se prononcer sur une éventuelle fusion avec le Parti libéral au cours de leur course, le scénario se répète du côté libéral. M. Bertschi balaie du revers de la main la possibilité

que les troupes libérales fusionnent avec celles du NPD. « Je ne pense pas que rebâtir le Parti libéral passe par [une fusion avec le NPD]. Le Canada a besoin d'un Parti libéral fort, uni et indépendant », estime-t-il.

D'ailleurs, l'avocat a profité de l'occasion de son lancement pour écorcher au passage le gouvernement en place ainsi que l'opposition officielle. « Je ne crois pas dans les politiques de Stephen Harper et de sa gang et de Thomas Mulcair, je n'ai pas confiance en ses politiques et c'est une des raisons pour lesquelles je me présente. »

Soulignons que d'autres candidats potentiels, tels que David McGuinty, Marc Garneau et Alex Burton, devraient prochainement annoncer leur intention de se lancer ou non dans la course à la direction.

RDÉE Yukon

Une équipe à votre service

www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Annie-Claude Dupuis, tourisme
Poste 232; tourisme@afy.yk.ca

Geneviève Doyon, communications
Poste 214; promotion@afy.yk.ca

RDÉE Yukon est le secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise

Canada Yukon

Notre mission :

contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main d'oeuvre • Immigration

VOUS ÊTES INVITÉS

Le 6 décembre de 17 h à 19 h,
rendez-vous au Centre de la francophonie pour un

5 à 7 touristique.

Tout le monde est bienvenu !

Rens. : Annie-Claude Dupuis

La nouvelle infolettre Direction-Yukon

L'objectif de cette nouvelle infolettre est de piquer la curiosité des candidats potentiels à l'immigration et de favoriser la réalisation de leur projet d'établissement au Yukon par le partage de renseignements sur le marché du travail, l'économie, l'immigration et les activités spéciales du Yukon.

Rens. + Abonnement : Marie-Joëlle Bergeron

Visitor Exit Survey

Nous invitons les prestataires de services touristiques à participer au Visitor Exit Survey afin de permettre à l'industrie d'obtenir des statistiques complètes et significatives concernant le profil des visiteurs au Yukon.

Rens. : Annie-Claude Dupuis



Geneviève Doyon, agente de communication du RDÉE (gauche) et Colin Bosc, conseiller en emploi et le RDÉE à la Foire des carrières et des bénévoles de Whitehorse

Le RDÉE à la Foire des carrières et des bénévoles de Whitehorse

La Foire des carrières et des bénévoles de Whitehorse s'est tenue le 18 octobre au Kwanlin Dun center. Ce fut une excellente opportunité pour l'équipe du RDÉE d'expliquer ses actions, ses services et répondre aux différentes questions.

Rens. : Colin Bosc

Formation

Aimeriez-vous participer à un atelier de formation avec Andrée Ulrich, conférencière et coach de renommée spécialisée sur le service client et la gestion des plaintes?

Communiquez avec Annie-Claude Dupuis pour discuter des possibilités.

La santé en français

SAVIEZ-VOUS QUE?

DIABÉTIQUES?

Saviez-vous qu'il existe un centre d'éducation au diabète au Yukon? Une diététiste bilingue sera en mesure de vous informer sur différents aspects de la maladie, du contrôle et des ressources disponibles, et ce, dans votre langue! Le Centre d'éducation au diabète est localisé au Centre Thompson, à côté de l'hôpital général de Whitehorse. (867) 393-8711 ou www.yukondiabetes.ca/dec/

DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Vous avez des inquiétudes en lien avec des comportements de votre enfant? Curieux d'en savoir plus sur les stades de développement de votre enfant? Le programme « Follow along » est disponible sans frais au Centre de développement de l'enfant pour les parents d'enfants de 0-2 ans. Des rencontres régulières dans un cadre confidentiel et décontracté vous permettront d'en apprendre davantage sur le monde des petits! Plusieurs services d'évaluation et de référence sont aussi offerts en français et c'est gratuit : www.cdcyukon.com/ ou sans frais 1-866-835-8386



CORPS HUMAIN BILINGUE

Pas certain de savoir comment prononcer « rotule » en anglais? Pas certain de comprendre qu'est-ce qui vient d'arriver à votre « spleen »? Pour mieux préparer votre visite médicale, sachez qu'il est possible de consulter le corps humain virtuel bilingue. Cela vous permettra de vous familiariser avec le vocabulaire précis qui sera utilisé, et ce, dans la langue de votre choix. Se préparer pour sa santé, c'est bien meilleur! Français, anglais, espagnol : www.ikonet.com/fr/ledictionnairevisuel/etre-humain/

RÉFÉRENCE POUR DES SERVICES DE SANTÉ EN FRANÇAIS À L'EXTÉRIEUR DU TERRITOIRE?

Sachez qu'il est possible que pour certains services de santé vous soyez référés à l'extérieur du territoire principalement en Alberta et en Colombie-Britannique. Un guide d'accompagnement pour les personnes devant accéder aux services de santé à l'extérieur du territoire existe en français et vous indiquera les étapes et contacts à faire au besoin (hébergement, transport de l'aéroport à l'hôpital de référence, etc) ainsi que les frais remboursés par le gouvernement du Yukon. Le guide est disponible en français. Sachez qu'il est aussi possible de demander des services de santé en français ou d'interprétation dans ces deux provinces. Pour en connaître plus : Partenariat communauté en santé pcsyukon@francosante.org (867) 668-2663, poste 800

FORMATION PROFESSIONNELLE

AMÉLIORATION DES COMPÉTENCES EN SANTÉ PUBLIQUE

Modules en ligne avec cheminement de groupe supervisé. Offerts gratuitement par l'Agence de la santé publique du Canada.

Période d'inscription pour la cohorte d'hiver 2013 : du 19 novembre au 16 décembre.

www.phac-aspc.gc.ca/php-psp/ccph-cesp/reg-ins-fra.php

CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ (CNFS)- volet de l'Université d'Ottawa. Formation continue offerte

en ligne, sans frais : L'art de superviser des stagiaires, l'intégration des données probantes à noter pratique quotidienne, la gestion des comportements associés à la démence. www.cnfs.ca/formation

SANTÉ ET SÉCURITÉ EN MILIEU DE TRAVAIL

Plusieurs cours de formation continue sur la santé et la sécurité en milieu de travail : ergonomie, prévention des chutes, gestion du stress, comment traiter avec des clients difficiles ou hostiles, etc. En français et en anglais, sans frais ou à coût réduit.

www.cchst.ca/products/courses/busn-case/

CALENDRIER D'ACTIVITÉS PCS NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2012

21 au 24 novembre

6^e RENDEZ-VOUS SANTÉ EN FRANÇAIS

Centre des congrès. Ottawa
24 novembre AGA de la Société santé en français, www.santefrancais.ca

21 au 23 novembre

SALON DU LIVRE

21 novembre de 15 h à 20 h
22 et 23 novembre, de 9 h à 20 h
École Émilie-Tremblay

22 novembre au 1^{er} décembre NORTHWESTEL FESTIVAL OF TREES

Sapins et couronnes décorées mises à l'encan. Les fonds iront à la Fondation de l'hôpital général de Whitehorse pour l'achat de matériel médical. Surveillez la couronne du PCS qui sera placée au Centre des conventions!

1^{er} décembre

VISITE GUIDÉE DE L'ÉPICERIE AVEC UNE DIÉTÉTISTE

Épicerie Extra Food 10 h à 11 h 30.
Animatrice : Laura Salmon
Prix de présence (tirage),
668-2663, poste 223

6 décembre

JOURNÉE DE RÉFLEXION SUR LA GOUVERNANCE DU PCS

Boulangerie Alpine, de 9 h à 16 h
Pour les membres du comité consultatif du PCS, 668-2663, poste 800

6 décembre

PRISE DE PHOTOS DE BÉBÉS ET ATELIER DE FABRICATION D'UN CADRE PHOTO EN LAINE FEUTRÉE.

Centre de la francophonie, de 10 h à 12 h.
Programme « Papas, mamans et bébés en santé », 668-2663, poste 810

13 décembre

ATELIER DE FABRICATION DE « MOCKTAILS »

Présentation de recettes de boissons sans alcool, de desserts sans gluten ou sans produits laitiers en prévision du temps des fêtes. Apprenez à préparer des repas amusants pour célébrer tout en respectant vos restrictions alimentaires!

Animatrice : Laura Salmon, diététiste
Salle communautaire, Centre de la francophonie, 10 h à 11 h 30
668-2663, poste 223

Note : L'atelier sera suivi du repas de Noël du programme « Papas, mamans et bébés en santé » à partir de midi.....

NOTE : L'atelier d'Offre active sur l'amélioration des compétences linguistiques et culturelles en santé.....



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

NOUVEAUTÉS

AU CENTRE DE RESSOURCES DU PARTENARIAT EN COMMUNAUTÉ EN SANTÉ

À la suite à la retraite silencieuse du 10 novembre, le Partenariat communauté en santé a gracieusement offert ces ressources en français.

Disponibles chez Hospice Yukon, 409, rue Jarvis :

EXCUSEZ-MOI JE SUIS EN DEUIL



Jean Monbourquette
et Isabelle
D'Aspremont : Il est
maintenant difficile
d'évoquer la mort,
sujet tabou, sans créer
un climat d'ennui et de
mélancolie, voire de
dépression. Si le déni
social de la mort et du
deuil prévaut, que dire
du sort des endeuillés

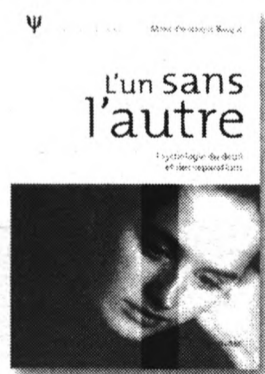
eux-mêmes? Ce livre vous aidera à passer à travers ces réalités pénibles à vivre dans une société qui adopte un « non-dit ».

JOURNAL DE DEUIL



Roland Barthes :
L'auteur a vécu toute sa
vie auprès de sa mère.
Le lendemain de sa mort
et pendant presque
2 ans, il rédige au jour
le jour sous la forme
de brefs fragments, un
journal qui rend compte
de son expérience de
deuil douloureuse.

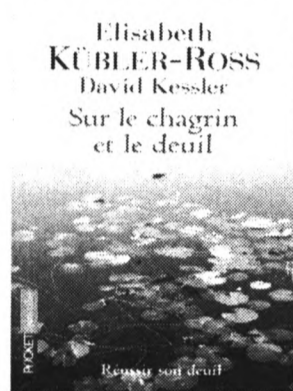
L'UN SANS L'AUTRE



Marie-Frédérique
Bacque : Même si nous
les supportons mal, les
deuils et séparations
font partie des étapes
inévitables de la vie.
Peut-on apprendre à
perdre? À l'aide de
ce livre, l'auteur nous
aide à comprendre
le processus intime à
l'oeuvre face à la mort
et à la séparation, et

nous montre aussi que toute douleur, loin d'être stérile, contribue progressivement, grâce à l'alliance du travail du deuil et du temps, à une reconstruction de soi.

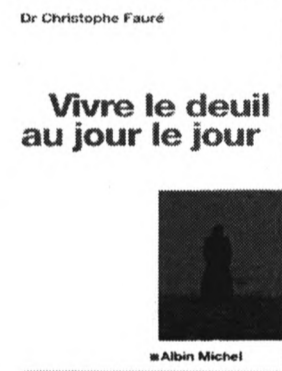
SUR LE CHAGRIN ET LE DEUIL



Elisabeth Kübler-Ross
et David Kessler
: Déni, colère,
marchandage,
dépression,
acceptation :
telles sont les cinq
phases du deuil.
Mais devant la
perte récente - ou
prochaine - d'un
être aimé chacun
réagit à sa façon.

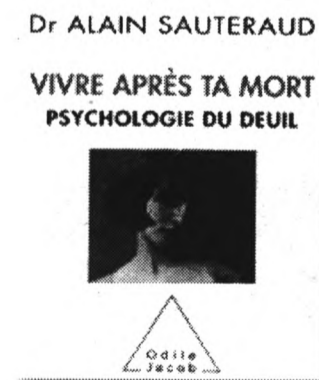
S'appuyant sur de nombreux témoignages, ce livre aborde les différentes facettes de la perte et nous montre que le deuil est d'abord un cheminement personnel qui nous ramène de la mort vers la vie.

VIVRE LE DEUIL AU JOUR LE JOUR



Dr Christophe Fauré :
Ce livre décrit les
différentes étapes
du deuil et à
l'aide d'exemples,
aborde différents
sentiments telles la
colère, la culpabilité,
la dépression ou
la peur qui les
accompagnent.

VIVRE APRÈS TA MORT



Dr ALAIN SAUTERAUD
: À travers des
témoignages, cet
ouvrage évoque
le processus du
deuil et présente
une chronologie
des différentes
étapes du
deuil ainsi que
leurs émotions
correspondantes.
Il propose des

pistes pour aider les personnes endeuillées à réorganiser leur vie.

UN NOUVEAU MODÈLE DE GOUVERNANCE POUR UN RÉSEAU EN SANTÉ!

À la suite de l'annonce du changement de fiduciaire pour le réseau Partenariat communauté en santé (PCS) en mai dernier, une journée de réflexion sur la gouvernance sera organisée le 6 décembre prochain. L'événement qui rassemblera les membres du comité consultatif du PCS permettra de présenter l'historique de la santé en français au Yukon et des conditions qui ont permis la naissance du réseau santé. Le profil des 17 autres réseaux pour la santé en français au pays sera présenté avec les différents modèles de gouvernance utilisés à travers la pays. Au terme de la journée, le PCS sera doté de nouvelles orientations par rapport sa gouvernance. La journée de réflexion sera animée par Annie Bédard, la directrice générale du Conseil Communauté en santé du Manitoba, une collaboration inter-réseau. Le plan de transition sera mis en place dès 2013. D'ailleurs, en 2013, le réseau Partenariat communauté en santé célébrera son dixième anniversaire. Un engagement à travailler avec les partenaires pour améliorer l'accès des francophones du Yukon aux services de santé qui se renouvelle chaque jour... et une mission de coeur qui fait vibrer toute une communauté!

PERSONNES AIDANTES

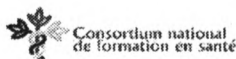
Vous aidez quelqu'un de votre entourage avec sa santé? Ou à distance? Sachez qu'il existe un répertoire des ressources disponibles aux personnes aidantes incluant les crédits d'impôt aux personnes aidantes ainsi que les programmes de compassion (même à l'étranger) pour soutenir ses proches. Le guide a été développé et distribué par le Partenariat communauté en santé (PCS).
pcsyukon@francosante.org
(867) 668-2663, poste 830

DEUIL ET PERTES

Vous vivez difficilement la perte d'un être cher? Un exil? L'annonce d'un handicap ou toute autre perte? Saviez-vous qu'il est possible de consulter, sans frais, les services d'une personne formée? Suivi individuel, ateliers de groupe, groupe de marche-réflexion, groupe d'écriture, retraite silencieuse et vigie aux malades et aux mourants ainsi que toucher thérapeutique sont offerts par l'organisme Hospice Yukon. Plusieurs services sont offerts en français sur demande. Confidentialité assurée, sans frais : (867) 667-7429 ou
www.hospiceyukon.net/

D'autres ressources sur le deuil sont aussi disponibles au Centre des ressources du PCS,
302 rue Strickland.

Pour connaître l'inventaire complet, consulter site Internet www.francosante.ca



La psychologie en mal de science

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les psychologues n'ont jamais cru que leur discipline était une science exacte, mais il y a tout de même des limites. À peine 1 % de leur littérature scientifique est composée d'expériences qui ont pu être reproduites — dont la moitié, par le même chercheur.

Autrement dit, moins d'un demi pour cent des recherches publiées en psychologie ont pu faire l'objet d'une reproduction

Figurants recherchés

Je recherche des figurants pour le tournage d'un court-métrage qui aura lieu début décembre. Quelques scènes demandent de jouer nu(e) dehors ! Le film sera proposé au festival de court-métrages de Dawson City.

Contact : Jean-Sébastien
Côté jenseb99@gmail.com /
335 3327

indépendante, par un second chercheur. Ce qui est gênant, et constitue un des aspects de la crise de crédibilité qui frappe cette discipline, particulièrement depuis deux ans :

- l'Américain Lawrence Sanna et le Néerlandais Dirk Smeeters, accusés cet été d'avoir trafiqué leurs données statistiques;

- une analyse, en 2011, des « faux positifs » en psychologie, qui conclut à quel point il est facile pour un chercheur trop subjectif de trouver dans ses données celles qui lui « prouvent » qu'il a raison;

- un débat acrimonieux autour de la remise en question d'une expérience « classique » de 1996, et citée plus de 2 000 fois depuis, mais jamais reproduite;

- et le psychologue social Daryl Bern, de l'Université Cornell qui, en 2011, publie dans le *Journal of Personality*

and *Social Psychology* une étude prétendant avoir observé un pouvoir de prédire l'avenir; trois équipes indépendantes tentent de reproduire ses résultats, aucune n'y parvient... mais elles ont du mal à publier, se heurtant à des revues qui ne veulent pas publier de « résultats négatifs ».

Dans son édition de novembre, la revue *Perspectives on Psychological Science* frappe un grand coup, avec 18 articles consacrés à cette crise de confiance — ou « crise de la reproductibilité ». « La fréquence à laquelle des erreurs apparaissent dans la littérature psychologique n'est pas connue, écrivent les deux éditeurs, mais

plusieurs faits suggèrent qu'elle est désagréablement élevée. »

Comme le soulignent Harold Pashler et Christine Harris, de l'Université de Californie, dans un article qui pose comme question « la crise est-elle exagérée », nul ne nie qu'il soit difficile de reproduire à la perfection une étude sur des comportements — parce que les humains ne sont pas aussi simples que des souris de laboratoire. Mais s'il faut qu'on utilise cet argument comme prétexte pour rejeter une étude X qui n'est pas parvenue à reproduire les résultats d'une étude Y, ou pire, s'il faut que des fraudeurs se servent de cet argument pour passer entre les

mailles du filet, c'est « toute la crédibilité de la psychologie actuelle » qui en prend pour son rhume, écrit John Ioannidis, de l'Université Stanford, dans son commentaire. Ioannidis est un biostatisticien qui s'est spécialisé, ces dernières années, dans des études sur la crédibilité... des études.

Deux pistes de solutions parmi d'autres : encourager des recherches « concurrentes » où une équipe mènerait parallèlement la même expérience qu'une autre. Et surtout, rendre toutes les données publiques. Deux pistes qui ne serviraient pas qu'à la psychologie...

Rouquins et cancer : le coupable

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les rouquins sont déjà prévenus qu'ils sont plus susceptibles d'avoir un cancer de la peau induit par les rayons UV du soleil. Mais des chercheurs viennent de découvrir un pigment qui serait responsable de ce risque accru — même

quand il n'y a pas de soleil. Décrit dans *Nature*, ce pigment identifié chez des souris confirme une longue quête : les généticiens se doutaient que le soleil n'était pas seul responsable des cancers chez les rouquins, mais n'arrivaient pas à mettre le doigt sur le bobo. Ils

ont pu constater que les souris dotées d'une mutation du gène MC1R développaient des mélanomes, qu'on les soumette à des rayons UV ou pas. En fait, avant même le début de cette partie de l'expérience, la moitié des souris mutantes avaient déjà des mélanomes.

Trouvez le défibrillateur

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Où se trouve le défibrillateur le plus près de chez vous? Bien que les grandes villes américaines en installent de plus en plus dans des lieux publics, il n'existe pas de

registre. À Philadelphie, plus de 300 individus ou groupes sont venus à la rescousse. Dans un exemple de travail collaboratif (*crowdsourcing*), ces gens ont utilisé une application créée sur mesure pour localiser, photographier et cartographier,

avec l'aide de leur téléphone, quelque 1 400 défibrillateurs automatisés — dans des gymnases, des écoles, des bibliothèques et des centres commerciaux. Le Défi MyHeartMap offrait même une récompense à qui en trouverait le plus.

PROGRAMMATION AUTOMNE 2012

FRANCO 50

À VENIR...

24 nov. Sortie à Takhini Hotsprings.
Possibilité de covoiturage

2 déc. - Panier de Noël -
Confection et échange de
biscuits et bonbons de Noël

9 déc. - Après-midi de jeux de société

**Tout le monde est bienvenu
aux activités!**

Les rabais ou gratuités ne s'appliquent
qu'aux membres de Franco 50

Rens. et inscriptions : (867) 668-2663, poste 223 ou 320
ou par courriel : sofa@afy.yk.ca
Procurez-vous la programmation complète au
Centre de la francophonie ou visitez le www.afy.yk.ca



Partenariat
communautaire
en santé (PCS)

Canada

RECHERCHONS :

Professionnels formés à l'étranger dans les domaines de la santé ou des services sociaux

Le Multicultural Centre of the Yukon, en partenariat avec les ministères de l'Éducation et de la Santé et des Affaires sociales du Yukon, mène actuellement un sondage auprès des professionnels des domaines de la santé ou des services sociaux qui ont fait leurs études à l'étranger.

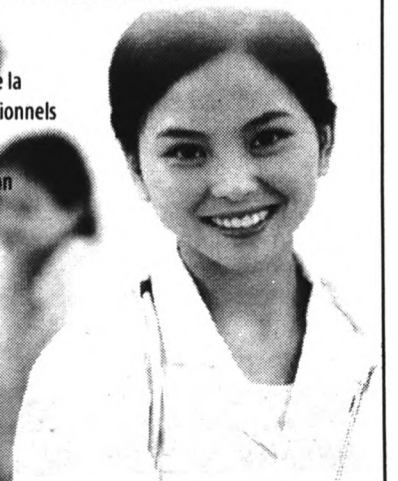
Nous aimerions connaître votre opinion. Cela nous aidera à déterminer de quelle façon nous pourrions aider les professionnels comme vous à trouver plus facilement du travail dans leur domaine ou à conserver leur emploi au Yukon.

Faites-nous part de votre expérience!

Veillez communiquer avec le Multicultural Centre,
202, rue Strickland, bureau C, au 667-6205
ou par courriel à info@mcyukon.com et participez au sondage.

Le sondage sera effectué de vive voix en anglais seulement.

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada.



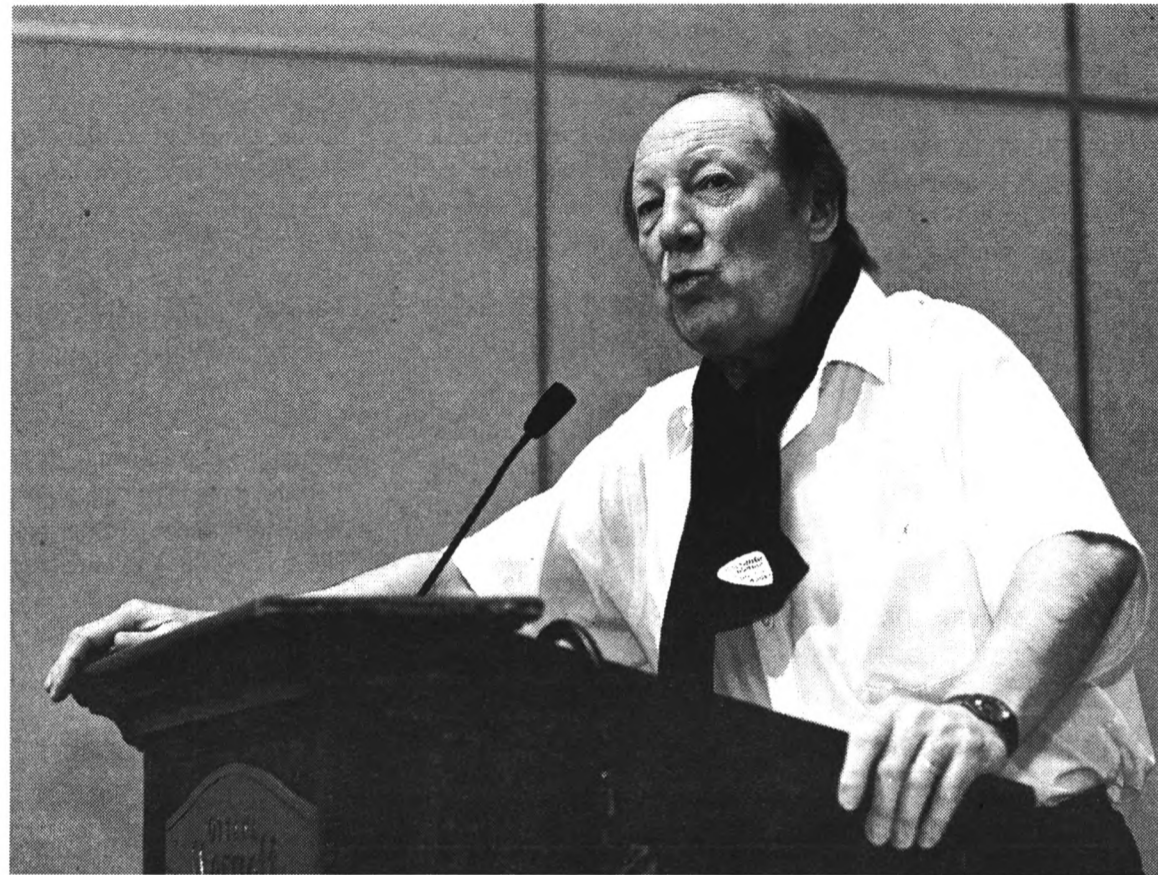
Rendez-vous Santé en français : Charles Boelen revient constater les progrès

PASCALE CASTONGUAY

Le président d'honneur et conférencier du 6^e Rendez-vous Santé en français, Charles Boelen, ne prend pas son rôle à la légère. Celui qui connaît la Société Santé en français (SSF) depuis ses débuts n'en est pas à sa première visite à cet événement qui rassemblera plus de 400 personnes qui œuvrent dans le milieu de la santé au Canada.

« En vérité, j'étais là à l'origine du projet [Société Santé en français] il y a 10 ans », précise M. Boelen. Ce n'est pas un hasard si celui qui est le père de la stratégie Vers l'unité pour la santé se sent interpellé par la structure de la Société Santé en français. À l'image de ce document qui prône la synergie parmi les principaux acteurs de la santé, soit les professionnels de la santé, les établissements de santé, les institutions de formation, la communauté et les décideurs politiques, et ce, afin de réorienter la pratique et les programmes de formation des professionnels de la santé, la SSF rassemble l'ensemble de ces intervenants autour d'un même projet.

Le président de la Société Santé en français, Brian Conway, estime que M. Boelen est un allié naturel de la SSF et se souvient des débuts de celle-ci. « Quand la Société a décidé de se doter d'un modèle d'action, le document Vers l'unité pour la santé était idéal. Les fondateurs du mouvement étaient convaincus que seule la collaboration de tous les acteurs de la santé était nécessaire pour apporter un changement un changement durable. »



Charles Boelen suit la Société Santé en français depuis ses tous débuts.

Photo : APF

Pour sa part, M. Boelen qui a travaillé pendant 30 ans au sein de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que la SSF a pris la bonne voie en choisissant « d'intégrer les différents partenaires de la santé ». « C'est un projet qui mérite d'être suivi », soutient-il.

Celui qui se fait une joie d'être le président d'honneur du Rendez-vous - puisque depuis le début, la SSF a mis en pratique le paradigme de « Vers l'unité pour la santé » - y trouve également son compte. « Ce n'est pas fréquent qu'on puisse suivre l'expérience sur le long terme. »

Si ce n'est pas la première fois que cette stratégie est utilisée par un système de santé, sa portée n'est généralement pas aussi étendue qu'au sein de la Société Santé en français. « J'ai

d'ailleurs pensé que la SSF devrait être considérée par le gouvernement comme un modèle pour tout le pays. » D'ailleurs, ce souhait n'est pas sans fondement. Lors de son récent passage à Thunder Bay, M. Boelen a constaté qu'un groupe de santé communautaire anglophone a adopté le même modèle. « Il y a de l'espoir. »

Malgré cette approche multidisciplinaire, le système de santé n'est pas au bout de ses peines. M. Boelen observe, entre autres, que les citoyens deviennent de plus en plus exigeants envers les systèmes de santé. « Ils sont mieux informés, du moins plus informés, l'accès est plus facile pour beaucoup d'information. »

Selon ce dernier, la recette de la longévité pour un organisme

qui contribue au domaine de la santé est de bien démarrer. « Au

départ, la SSF a mis au centre de sa stratégie les problèmes de santé des communautés. C'est ce qu'on devrait attendre de toutes les sociétés », explique-t-il en ajoutant qu'il est plus avantageux d'agir ainsi comparativement à un système de santé où les besoins individuels sont rois.

Bien que la qualité des soins de santé soit régulièrement au cœur des préoccupations des Canadiens, M. Boelen considère que sur la scène internationale, le Canada s'en tire à bon compte. « Le Canada est en bonne position, mais les pays scandinaves sont mieux placés. Ceux-ci ont accordé la priorité à la première ligne des soins et les citoyens sont conscients qu'ils ne peuvent pas tout attendre du système de santé. Il y a donc eu un transfert de responsabilité vers l'usager », commente-t-il.

APPEL AUX BÉNÉVOLES

Vous avez envie de créer de nouvelles amitiés et de mettre à l'œuvre votre capacité d'écoute?

Vous êtes passionné par l'écriture ou vous souhaitez développer vos aptitudes en transcription?

Le projet *Recueillir l'histoire franco-yukonnaise* est l'occasion de faire tout cela et bien plus!

Objectif : développer un réseau dynamique de bénévoles et personnes âgées de la communauté francophone à la grandeur du territoire.

Comme bénévole, vous pourrez recueillir et/ou retranscrire les histoires de vie et les témoignages de personnes âgées.

Pour participer ou en savoir plus, communiquez avec Sylvie Binette au (867) 667-4681 ou à histoire@afy.yk.ca

Ce projet est rendu possible grâce au programme Nouveaux horizons

Canada



Association franco-yukonnaise

Porte-parole officiel et leader du développement communautaire de la Franco-Yukonnie.

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 ☎ (867) 668-2663 ☎ 1 866 673-7632 ☎ (867) 668-3511
afy@afy.yk.ca www.afy.yk.ca

Que dire sur vos gènes?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Quelle information sur les gènes convient-il de dévoiler? Est-il éthique, par exemple, d'annoncer à un adolescent qu'il est plus à risque de développer l'Alzheimer dans 50 ans? Cette question, qui n'est pas nouvelle, devient si épineuse qu'elle est l'objet de pas moins de sept recherches

financées par le même organisme américain. L'Institut national de recherche sur le génome humain a en effet jugé qu'il y avait urgence. Ces sept recherches « nous aideront à comprendre comment les gens réagissent à une véritable information sur leur génome ». Au cœur du dilemme figure l'incapacité — pour le patient

comme pour le généticien — d'évaluer le niveau réel de risque, surtout à aussi long terme. De plus, il existe peu de données sur la façon dont les patients ont réagi à de telles informations, y compris chez ceux qui ont payé une firme offrant du séquençage génétique partiel (Nature).

Réduire le fossé entre la science et la société

MARIE-EVE CLOUTIER
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Imageries cérébrales, maîtrise du vivant, science militaire, financement de la recherche, ordinateurs quantiques et boson de Higgs... voici quelques-uns des sujets abordés lors du bar des sciences présenté en ouverture du 13^e Forum international science et société qui a eu lieu au début de novembre au Collège Montmorency, à

Laval.

Pendant toute une fin de semaine, des étudiants et des chercheurs en provenance de 20 cégeps à travers le Québec et d'une délégation française se sont réunis pour parler d'enjeux de science et de société. « Cette année, le choix du thème a été inspiré par la fin du monde soi-disant annoncée par les Mayas. Mais, puisque les chances sont que nous serons

encore ici le 21 décembre, nous parlerons plutôt de l'idée de changement! » annonce Johanne Lebel, directrice de projet pour l'Association francophone pour le savoir et animatrice de la soirée.

Être social recherche corps biologique

Le principe du bar des sciences est simple : après un mot d'introduction de panélistes invités, on lève un doigt pour poser une question et deux doigts si l'on veut intervenir!

« Certains sujets de discussion sont des classiques », reconnaît M^{me} Lebel qui en est à sa 10^e participation. « Comment arriver à rapprocher les sciences humaines des sciences de la nature en est un exemple. Après tout, l'humain est un être social pris dans un corps biologique », précise-t-elle.

L'opposition entre ce que

certains nomment les « sciences dures » et les « sciences molles » (appellations fortement dénoncées par les étudiants lors du débat) se vit encore dans les cégeps. Claire Jérémie, qui en était à sa première participation au Forum, en sait quelque chose : « J'ai fait mon DEC en Sciences humaines. On me disait parfois que j'avais choisi la facilité. Mais, j'aime l'être humain et la psychologie. J'étudie donc maintenant en soins infirmiers », raconte-t-elle, convaincue de contribuer à sa façon au rapprochement des deux solitudes.

La religion, une corde sensible

Afin de lancer le débat dans une autre direction, une étudiante a demandé s'il est possible pour la science de tirer des valeurs provenant de la religion. La majorité des panélistes étaient d'accord pour dire que la science et la religion devaient être séparées l'une de

l'autre.

Les scientifiques doivent-ils donc tous être athées? Pas nécessairement, selon une étudiante musulmane qui fréquente le Collège Bois-de-Boulogne : « Je fais mes cinq prières et je lis le Coran. Dans mon cours de biologie, j'ai appris la théorie de l'évolution de Darwin, même si cela est contraire à ma religion. La science enrichit notre savoir et la religion enrichit notre âme ».

Selon Yves Gingras, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire et sociologie des sciences à l'UQAM, s'il y a trois valeurs à tirer de la science, il s'agit de la rationalité, de l'intersubjectivité et de l'esprit critique.

Le Forum international science et société s'inscrit dans le cadre de la Quinzaine des sciences qui a pris fin le 20 novembre.

Ce texte a d'abord été publié sur le site Laval Scientifique!



Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait de Casey Edmunds

Comme plusieurs autres artistes, c'est la passion des arts, la possibilité de travailler sur scène et la volonté de s'exprimer qui ont poussé Casey Edmunds à choisir la voie des arts. Depuis ses débuts, il a entre autres su se tailler une place de choix en danse et en musique.

L'artiste qui ne se limite pas qu'à une discipline artistique est en mesure d'identifier que les défis sont différents en fonction de l'art pratiqué. « À travers la danse folklorique, exprimer autre chose que la culture ou d'amener un autre aspect de la culture est déjà un défi. »

Désormais établi en Alberta, Casey Edmunds a grandi en Colombie-Britannique. Celui qui est issu d'une famille où l'anglais prévalait s'est familiarisé avec le domaine artistique au sein de l'école francophone qu'il a fréquentée. « Je savais que si je voulais garder ma langue, les arts étaient un moyen très intéressant », mentionne-t-il.

M. Edmunds qui a fait ses classes en contribuant à divers projets menés par d'autres artistes s'apprête à se lancer et à diriger ses propres projets. « J'étais dans une période d'apprentissage, mais je commence à m'approprier certains projets », précise-t-il.

Pour le jeune artiste, il est indéniable qu'il existe un lien entre les arts et la vitalité des communautés. « Une communauté sans culture et sans art est une communauté sans âme », estime M. Edmunds. « J'y crois à la présence des arts et de la culture dans les communautés francophones en situation minoritaire à titre de valeur pour garder sa langue. Ça permet d'avoir un produit qui représente la communauté. »

« J'aime l'idée de l'art engagé. L'objectif est de trouver une idée ou une démarche pour pousser la réflexion », souligne-t-il. D'ailleurs, celui-ci avoue que le malaise créé chez le public qui se sent toujours mal



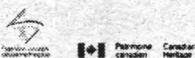
Photo : Courtoisie

de ne pas apprécier le travail d'un artiste est parfois recherché afin de pousser les spectateurs à essayer de comprendre et à poursuivre la réflexion sur l'œuvre.

Considéré comme un leader culturel dans l'Ouest du pays, Casey Edmunds n'a pas hésité à désigner deux personnes qu'il identifie comme des leaders culturels dans leur domaine. À l'échelle nationale, il désigne Herménégilde Chiasson comme leader culturel. « C'est un artiste qui a joué un rôle au sein du gouvernement à titre de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. Ses expériences et sa présence font de lui un leader culturel. »

Du côté de l'Alberta, il a arrêté son choix sur France Levasseur-Ouimet. « Elle aussi voit la valeur de l'art dans la société. Elle contribue à véhiculer notre histoire d'ici en Alberta », constate M. Edmunds.

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.



Lorsque vous faites votre épicerie...
Pensez à ceux et celles qui ont le ventre creux...

Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6

Tél. : 867 393-BANK (2265)

Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Avez-vous un plan de sécurité pour votre maison?

Bonjour, je m'appelle Dennis Berry et je suis le commissaire aux incendies du Yukon.

Comme l'hiver arrive à grands pas, c'est maintenant qu'il faut prendre des mesures pour protéger votre famille et vos biens.

- ✓ Élaborez un plan d'évacuation avec votre famille et déterminez deux façons de sortir de la maison.
- ✓ Remplacez les piles de vos détecteurs de fumée.
- ✓ Assurez-vous du bon fonctionnement de vos détecteurs de monoxyde de carbone
- ✓ Nettoyez votre cheminée si vous avez un appareil de chauffage au bois.
- ✓ Faites faire l'entretien de votre système de chauffage par un professionnel.

La sécurité-incendie, c'est l'affaire de tous. Suivez mon exemple... faites votre part.

www.community.gov.yk.ca/fr



Yukon Services aux collectivités Services de protection



PROTÉGEZ VOS BIENS. PROTÉGEZ VOTRE FAMILLE. PROTÉGEZ-VOUS.

Question de langue

Entre les soldes, les aubaines et le confort des choses

L'OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA
LANGUE FRANÇAISE

En français, le substantif *vente* désigne l'action de vendre, le fait de céder un bien contre une somme d'argent ou la mise en vente de marchandises.

Contrairement à l'anglais *sale*, qui peut avoir le sens de « vente à prix réduit », *vente* ne signifie pas « aubaine, promotion, rabais, réclame, solde », ni « liquidation ». Son emploi en ce sens constitue un anglicisme. Ainsi, c'est un anglicisme de dire qu'on a acheté un article en vente : on l'a plutôt acheté en solde, en promotion, en réclame, à prix réduit ou au rabais.

Exemples fautifs :

- J'attends les ventes de blanc du mois de janvier pour renouveler ma literie.

- J'ai acheté cet article lors de la vente d'écoulement du magasin.

- Les modèles importés seront en vente dans quelques semaines.

- Il est plus économique d'acheter durant les ventes, mais le choix des produits est réduit.

On écrira plutôt, par exemple :

- J'attends les soldes de blanc du mois de janvier pour renouveler ma literie.

- J'ai acheté cet article lors de la liquidation des marchandises du magasin.

- Les modèles importés seront en promotion dans quelques semaines.

- Il est plus économique d'acheter durant les soldes, mais le choix des produits est réduit.

Par ailleurs, on évitera ces autres calques de l'anglais que constituent *vente d'eau* et *vente de feu* (*flood sale* et *fire sale*), auxquels on préférera par exemple *liquidation* après sinistre ou encore *solde* après incendie. Si l'expression est utilisée au sens figuré et qu'il n'y a pas eu réellement sinistre, on peut employer par exemple *braderie* ou *vente au rabais*.

Exemples fautifs :

- L'inondation des entrepôts de cette chaîne de magasins a donné lieu à une gigantesque vente d'eau le mois dernier.

- Une vente de feu a permis d'écouler les marchandises qui avaient été endommagées lors du sinistre.

- Les ventes de feu permettent parfois de faire des affaires en or.

On écrira plutôt, par exemple :

- L'inondation des entrepôts de cette chaîne de magasins a donné lieu à une gigantesque liquidation le mois dernier.

- Un solde après incendie a permis d'écouler les marchandises qui avaient été endommagées lors du sinistre.

Anglicisme :
confortable

L'adjectif *confortable* qualifie des choses qui procurent ou présentent du confort. Ainsi, on parlera d'une maison *confortable*, d'un canapé *confortable*. *Confortable* s'emploie également au figuré, en parlant de ce qui assure une aisance ou une tranquillité



Des sans-abris

L'OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA
LANGUE FRANÇAISE

La langue évolue, les règles changent parfois, imperceptiblement. Voici un changement qui mérite cependant d'être signalé. Les dictionnaires acceptent désormais l'ajout du *s* au mot *sans-abri* au pluriel, allant ainsi dans le sens de ce que recommandaient les rectifications de l'orthographe.

Et non seulement le Petit Robert le consigne maintenant, mais il le préfère à

d'esprit.

Exemples :

- Ce fauteuil est très confortable.

- Ils mènent tous deux une vie très confortable malgré les incertitudes du métier.

- Dans tous ces cas, *confortable* qualifie des choses, que celles-ci soient concrètes ou abstraites, et non des personnes. C'est sous l'influence de l'anglais *comfortable* que l'adjectif *confortable* en est venu à se dire de personnes. Cet usage est toutefois à éviter.

Exemples fautifs :

- Il faut être confortable dans ses vêtements.

- Êtes-vous confortable comme cela?

- Je suis très confortable dans ce fauteuil.

On dira plutôt :

- Il faut porter des vêtements confortables.

- Êtes-vous à l'aise comme cela?

- Je suis très bien dans ce fauteuil.

Le défi CÉFY:
La révolte des lutins

Vous avez jusqu'au 30 novembre pour nous faire parvenir un texte de 750 à 900 mots sous le thème : La révolte des lutins

Table-ronde

Dimanche 25 novembre à 15 h au Centre de la francophonie
Le CÉFY offre à ses ouailles l'occasion de revenir sur les textes des défis d'écriture à l'aide de tables rondes d'après écriture.

Les tables rondes ne sont cependant pas limitées aux textes des défis : apportez un autre texte si ça vous fait plaisir!

Modératrice : Isabelle Cossette

Pour plus de renseignements, pour envoyer un texte ou pour vous inscrire aux ateliers :

cefy.yukon@gmail.com

Visitez notre nouveau blog : <http://clubcefy.wordpress.com/>

Aimez-nous sur Facebook :

ClubDesEcrivainsEtEcrivainesFrancophonesDuYukon

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

17 décembre 2012



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par an. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Il doit y avoir un délai minimum de 8 semaines entre la date limite et la date prévue du début de la tournée.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administratrice du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408 poste 8789

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

Jeunesse

Des espèces disparues et mangez votre emballage!



Une forêt sous les cendres

En Chine, on a découvert une forêt ensevelie sous des cendres volcaniques depuis 300 millions d'années. Certains arbres portent encore des feuilles et des cônes («cocottes») ! La végétation retrouvée est différente de celle d'aujourd'hui en Chine, car à cette époque lointaine, cette région jouissait d'un climat tropical. Après identification, les scientifiques ont constaté que ces espèces végétales sont toutes disparues de nos jours.

Cette chronique est préparée en collaboration avec le magazine Les Débrouillards Pour en savoir plus consulte nos sites : lesdebrouillards.com & lesexplos.com



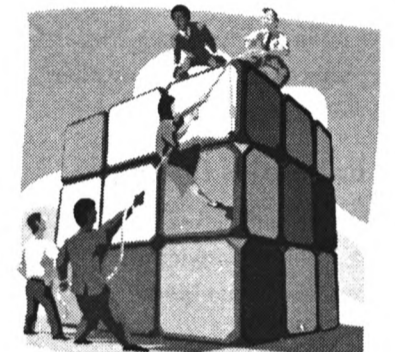
Des contenants comestibles

Que dirais-tu de manger une boîte de soupe à la tomate ou une bouteille de jus à saveur d'orange après en avoir bu le contenu ? C'est ce que proposent des chercheurs américains, qui ont mis au point une membrane comestible faite de plastique biodégradable et de particules alimentaires. Cette délicieuse invention contribuerait à réduire la quantité d'emballages jetés aux ordures, particulièrement dans les pays qui ne pratiquent pas le recyclage.

Le pro du cube !

Le robot CubeStormer II Lrefait un cube Rubik en moins de temps qu'il n'en faut pour lire cette phrase. Il prend seulement 5,35 secondes ! C'est plus rapide que les 5,66 secondes de l'Australien Feliks Zemdegs, le champion mondial. Ce robot est composé de morceaux de Lego Mindstorms NXT et est piloté par une application installée dans un téléphone mobile.

Texte: Marie-Claude Ouellet et Binh An Vu Van



Concours du petit train

Colorie ce petit train ou fais-nous parvenir un texte disant pourquoi tu aimes les trains... et cours la chance de gagner un

train électrique

de Sylvain! (voir page 6)

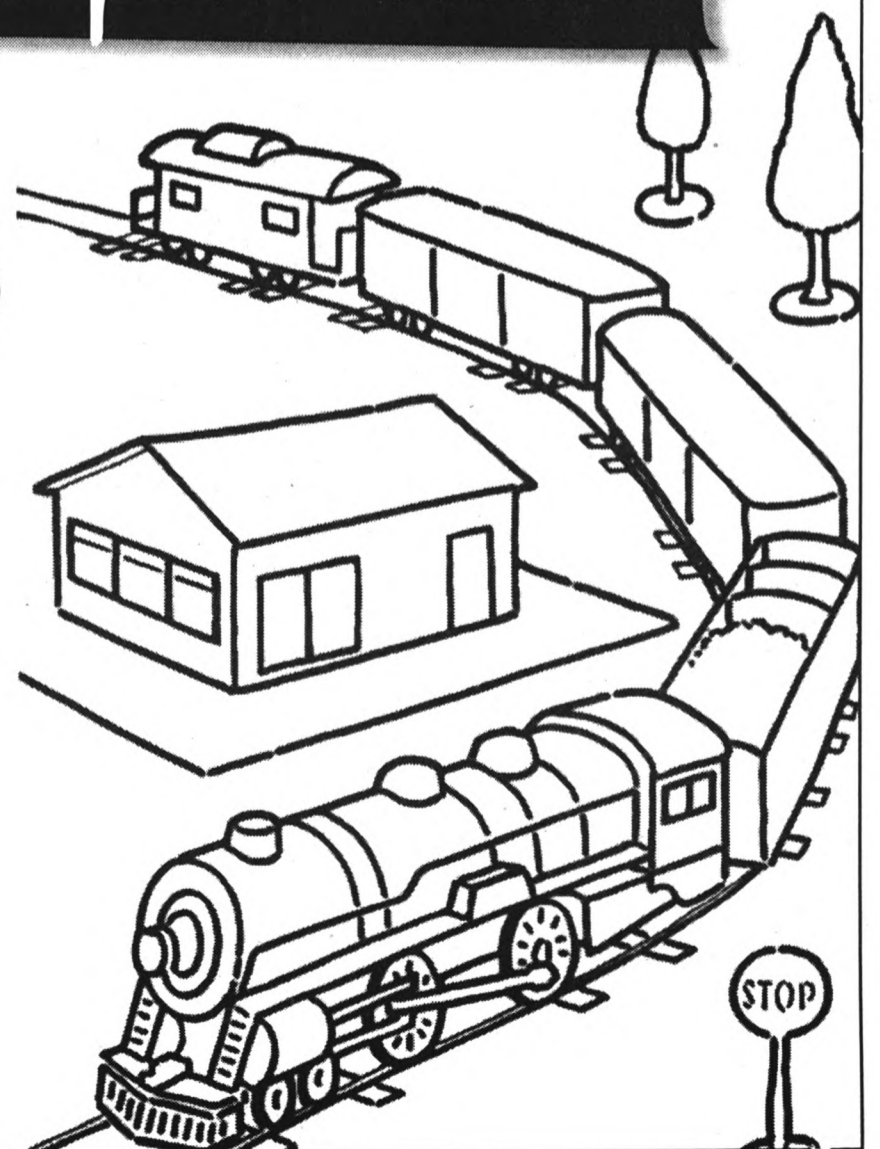
Nom : _____

Âge : _____

Téléphone : _____



Dépose ton dessin à la réception du Centre de la francophonie à Whitehorse ou envoie ton texte par courriel : journaliste@afy.yk.ca
Date limite : le vendredi 14 décembre à 17 h.
 Le tirage sera fait parmi tous les textes et dessins reçus.
 Le gagnant ou la gagnante sera annoncé dans le journal du 19 décembre.



Le Journord

Le journal des jeunes de l'école **Émilie-Tremblay**

Le mercredi 21 novembre 2012

LA MORT DU PRINCE

Il était une fois un magnifique prince. Il cherchait le château le plus beau pour impressionner son épouse. Un jour, il trouve un château magnifique! Mais il ne comprend pas pourquoi son ombre devient de plus en plus grosse et il aperçoit... des ailes! Il regarde derrière et un énorme dragon apparaît. Bouche bée, le prince s'éloigne lentement mais le dragon avance. C'est alors que le prince sort son épée.

- Je déclare la bataille! dit le prince.
- Pour le château? demande le dragon. Ça c'est la première fois que j'entends quelque chose d'aussi ridicule.
- Tu parles?!?! demande le prince.
- Bien sûr! C'était si inintelligent que je devais parler, dit le dragon en pouffant de rire.

Le dragon ne réalise pas que le prince s'échappe. Quand le prince est quatorze mètres plus loin, le dragon réalise qu'il s'est enfuit. Le dragon donne une bonne bouffée de feu dans sa direction, mais le prince bloque l'attaque avec son bouclier. Surpris, le dragon crache une plus grosse bouffée de feu. Le prince saute dans la rivière. Soudain, il sort de l'eau et fonce sur le dragon. Mais le dragon vole. Le prince a sauté sur le dos du dragon et il a vu le château magnifique. Alors, il a sauté de haut et il est mort. Le dragon a pris le royaume et son épouse a marié le dragon!

Riley Heal, 3e année

En français

En français, mon activité préférée est la pêche. Une fois, on était à Atlin avec quelques amis de la France. On était en bateau pour aller à une île. Le lac était calme comme un miroir. Le temps de sortir les cannes à pêche, le vent s'est levé très vite le lac Atlin. Quand on est arrivé à l'île on a parti un feu géant pour nous réchauffer. Après 15 à 20 minutes, on n'a rien attrapé. On a décidé de voguer sur les vagues. Les vagues étaient super grosses comme des montagnes. On était presque 100 mètres du bord. On a frappé extrêmement fort une vague. Felix et moi, on a sauté 2 pieds dans les airs! On a presque chaviré mais le bateau n'a pas chaviré parce que nous avons tous penché d'un côté. Nous avons tous survécu.

Sasha Masson, année

À l'heure du dîner, tu ouvres ton sac et d'un bond, un Fazoman en sort. À quoi ressemble ce personnage étrange? Les élèves de la 6e année, se sont imaginé cette créature étrange et te le présentent dans les histoires suivantes.

Mon fazoman unique

Elle s'appelait Rubis. Rubis avait la peau blanche comme la neige et elle mesurait 10 cm comme ses cheveux rose foncé qui descendaient jusqu'à ses pieds. Aussi, Rubis avait des oreilles de chat noir et des ailes d'oiseau énorme. Comme vêtement, elle portait une robe rose vive avec un soleil dessus. Elle était amicale, gentille, honnête, respectueuse et intelligente. En lui parlant, j'ai appris qu'elle vivait sur le soleil avec sa famille. Aussi, Rubis m'a dit qu'il y a des villes sur le soleil et même des écoles et plein de monde. En plus, elle fait du sport. Elle aime les courses au vol et jouer à cache-cache dans les nuages. Et voilà Rubis!

Louve Twedell, 6e année

Un fazoman unique

Ce midi, je suis enfin sorti.

J'attendais depuis longtemps de faire une surprise à Anna. Elle a crié puis dit « Quelle belle moustache! » Oui, j'avoue que j'ai une belle moustache, mais quand même, elle aurait dû faire plus attention à ma coquille fragile. Si elle m'avait

brisé, je ne serais pas ici pour vous parler. Mais, bon, passons aux choses sérieuses.

Comme vous l'avez peut-être deviné, je suis un œuf. Pas un œuf de poule; un œuf de zèbre (un Fazoman). Ils sont rares ces jours-ci. Ce que j'aime d'être un œuf de zèbre, c'est que ma coquille est or et qu'elle est cubique.

Vous allez probablement être jaloux, mais je vais quand même vous dire qu'à l'intérieur de moi, vous avez tout ce que vous voulez! Un chaton, vous l'avez! 100 000 \$, vous l'avez! Du savon, vous l'avez! Vous avez tout ce que vous voulez, car j'ai des antennes mauves sur ma tête qui volent tout ce que vous demandez. Finalement, je pense que j'ai assez parlé de moi.

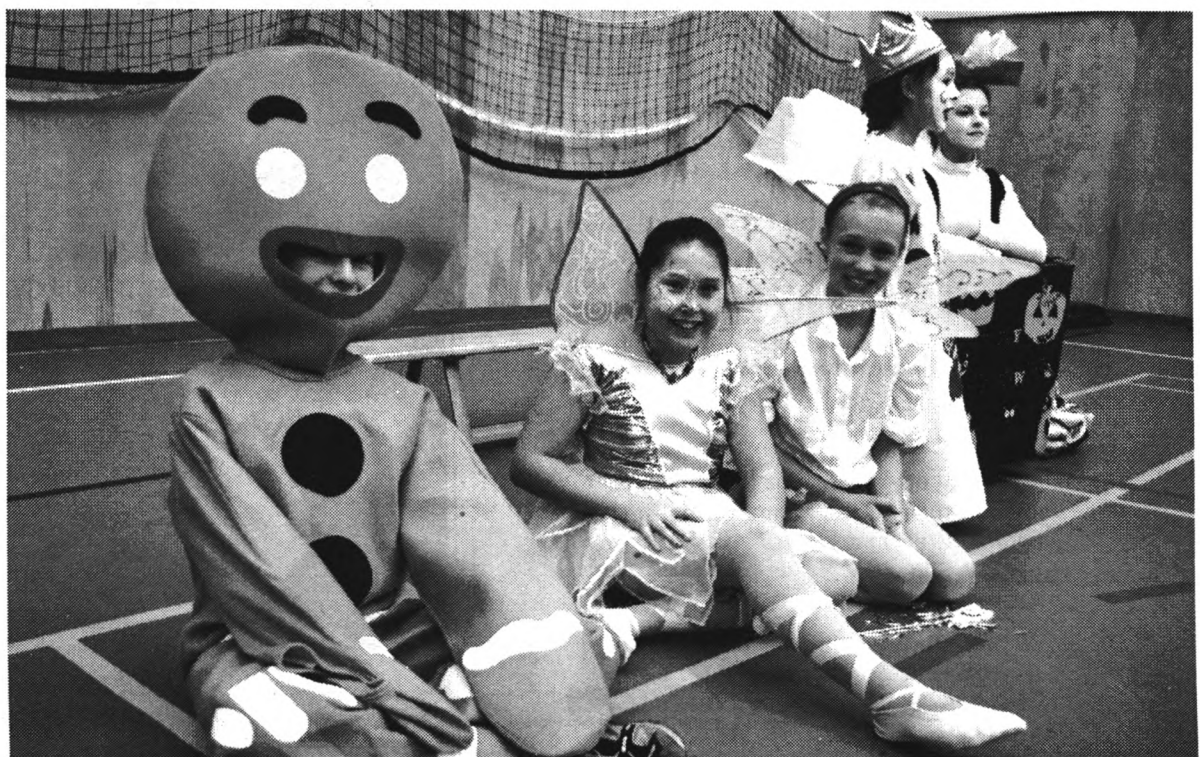
Sincèrement, Apa.

Anna tolgysesie, 6e année

Fazoman unique

Savez-vous qui est Fazoman? Je l'ai rencontré à 12 : 25 exactement lorsque j'ai ouvert ma boîte à déjeuner. J'ai vu sauter de ma boîte à diner un martien qui avait l'air d'un cornichon d'à peu près un pied de haut. Il avait des oreilles comme un berger allemand. En sautant, il m'a foncé dans la figure! Finalement! dit-il. Ça puait là-dedans! s'exclama-t-il. Maintenant, pouvez-vous me dire qui êtes-vous et où suis-je?

Maël Pronovost, 6e année



Contes sur roues
avec Jacinthe Lauzon
(à domicile).
Gratuit.
Inscription obligatoire. P
Pour les enfants jusqu'à 5 ans.
Information et inscriptions :
668-2663, poste 223 ou 320.




À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés
Conseils en développement de carrière
Création, amélioration et traduction de CV
Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.



Canada Yukon
CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens



Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise
Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens



Capsules

La revanche des « nerds »... suédois

La revanche des nerds suédois

Les nerds suédois ont lancé une pétition pour protester contre la définition que donne le dictionnaire suédois du mot... nerd. « Une personne aux intérêts étroits et qui fait rire ». Il est temps que le Svenska Akademiens Ordlista, publié par l'Académie suédoise, se mette à jour, réclame cette pétition, qui approchait les 6 000 signataires à la mi-novembre. Le mot suédois nörd, adapté de l'anglais nerd dans les années 1980, est apparu dans le dictionnaire en 2005. La prochaine édition est prévue pour 2015.

Une série télé personnalisée

D'abord, ce fut la possibilité de créer une page ne rassemblant que les articles de nos journaux préférés. Aujourd'hui, approche la possibilité de créer une émission qui ne rassemblerait que nos acteurs préférés. La percée serait réalisée grâce à des logiciels capables d'analyser des émissions scène par scène et qui ont été conçus pour un tout autre usage : permettre au spectateur de retrouver rapidement les séquences qu'il a manquées dans le dernier épisode de sa série préférée, ou bien se rappeler à quand remonte la dernière

apparition d'un personnage important. Mais du coup, si ces logiciels, appelés Story-Visualizer, peuvent faire ça — c'est encore en développement — il devient aussi possible de les transformer en logiciels de montage, et de reconstruire une série télévisée en fonction de critères entièrement différents de ceux auxquels avaient songé les scénaristes (*New Scientist*).

50 ans de musique en statistiques

De plus en plus triste : c'est ce que la musique populaire est devenue depuis 50 ans, révèle une analyse de l'évolution du tempo... et des bémols. Deux chercheurs qui ont planché sur les chansons figurant au palmarès du magazine américain Billboard depuis 1960 ont ainsi observé que celles-ci sont devenues plus lentes (de 116 à 100 battements par minute), et plus longues (de 3 à 4 minutes). Parallèlement, on est passé de 85 % des chansons écrites en mode majeur en 1960, à 40 % aujourd'hui — le mode majeur donnant généralement un son plus chaleureux, et le mode mineur, plus mélancolique.

Peut-on breveter la stupidité?

Savez-vous qu'il existe des trolls du brevet? On vous

donnera ce nom si vous vous retrouvez parmi ceux qui créent une compagnie à seule fin de poursuivre d'autres compagnies pour violation d'un de vos propres brevets. Or, dans un détournement de sens inattendu, un Texan désireux de combattre cette pratique a déposé un brevet... sur la pratique de troll des brevets. Autrement dit, il pourrait à présent menacer de poursuivre quiconque poursuit une tierce personne pour une soi-disant violation de brevet. Bien du plaisir en perspective... pour les avocats (*The Atlantic*).

Pas d'écrans dans la chambre à coucher

S'endormir à la lueur d'un écran peut nuire au sommeil et à la condition physique. En effet, les jeunes qui possèdent un ou plusieurs appareils électroniques (télévision, ordinateur, console de jeux ou téléphone cellulaire) dans leur chambre courent plus de risques de manquer de sommeil et de souffrir de surpoids ou d'obésité. C'est ce qu'ont conclu des chercheurs de l'Université de l'Alberta en étudiant quelque 3 400 enfants de 5^e année. Fait troublant, 57 % d'entre eux ont avoué visionner des films ou des émissions de télé — en cachette de leurs parents — à une heure où ils sont censés roupiller.



Photo : Thibaut Rondel

Le 19 novembre dernier, au Centre de la francophonie, Philippe Mouchet a présenté un atelier sur le crudivorisme. Une dizaine de participantes ont répondu au rendez-vous, impatientes de découvrir cette pratique alimentaire favorisant la consommation d'aliments crus et de végétaux fermentés ou germés.

Capsules

La mode est partout...

AGENCE SCIENCE-PRESSE

De nouveaux panneaux publicitaires ont été installés au centre-ville de Montréal. Le jour, on y voit une jolie femme vêtue d'une ample tunique et la phrase « La mode est partout ». Le soir, un jeu de lumière révèle la silhouette squelettique du mannequin et la suite du slogan : « L'anorexie aussi ». Cette campagne de sensibilisation-choc souligne les 25 ans d'Anorexie et boulimie Québec (ANEB), un organisme qui vient en aide aux personnes atteintes de troubles alimentaires et à leurs proches. Grâce à cette audacieuse campagne, ANEB souhaite sensibiliser le public et l'industrie de la mode au fait que les standards de beauté peuvent contribuer au développement de l'anorexie et de la boulimie. De plus, elle fait valoir l'importance de promouvoir une image corporelle saine et diversifiée. Au Québec, on estime que 3 % des filles et des femmes âgées de 13 à 30 ans — soit environ 30 000 personnes — souffrent de troubles alimentaires... et des préjugés associés à ces maladies.

Sandy et l'alerte nucléaire

Lorsque l'ouragan Sandy a frappé la côte Atlantique, les centrales nucléaires américaines ont suscité de l'inquiétude. Le spectre de Fukushima, la centrale japonaise frappée par un tsunami l'an dernier, a même rôdé pendant quelques jours... Une centrale, Oyster Creek au New Jersey a été mise en état d'alerte en raison du haut niveau d'eau, et une autre, Indian Point, à quelques dizaines de kilomètres de New York, a interrompu ses activités au moment où l'ouragan frappait, en raison de « problèmes dans le réseau de distribution de l'électricité ». Le problème? Ces centrales, et 21 autres aux États-Unis, sont vieilles : elles sont dans la catégorie appelée Mark 1, la plus ancienne, la même dont fait partie Fukushima, et les groupes antinucléaires réclament la fermeture de celles-là en priorité.

Mort dans une cheminée

Le squelette d'un héros de la Deuxième Guerre mondiale

a été retrouvé dans une cheminée. C'est ainsi que les médias britanniques ont annoncé la découverte des restes d'un pigeon voyageur... qui portait encore, attaché à sa patte, un message codé de l'armée britannique. L'oiseau était probablement en route pour le QG de Buckinghamshire, lorsqu'il s'est arrêté sur cette cheminée pour prendre une pause qui fut sa dernière. La découverte des ossements remonte en fait à 1982, mais le Centre britannique des codes a jugé bon de publier récemment un communiqué annonçant qu'il s'attelait — enfin — au décodage du message.

Les derniers survivants

Si la Terre doit finir avalée par le Soleil, le dernier survivant sera un microbe. Des chercheurs britanniques ont détaillé les habitats où la vie parviendra à s'accrocher pendant les derniers millions d'années d'existence de notre planète, alors que le Soleil

grossira de plus en plus, faisant s'évaporer les océans et effaçant toute vie animale et végétale. Des oasis subsisteront près des pôles, dans des cavernes sans lumière ou loin sous la surface, avant que le Soleil n'ait le dernier mot, dans 2,8 milliards d'années. Ce scénario aide également à comprendre pourquoi la vie microbienne est peut-être ce qu'il y a de plus répandu dans l'Univers...

Une question de matière grise

Les enfants stimulés avant l'âge de 4 ans au moyen de livres et de jouets éducatifs présentent des particularités au niveau du cortex cérébral. Cette zone du cerveau est celle où se déroulent les opérations mentales de haut niveau comme le raisonnement, la prise de décision et la reconnaissance des mots. Nous serions portés à croire que le cortex de ces tout-petits devrait être plus épais, parce que mieux développé. Mais c'est l'inverse :

il est plus MINCE! D'après l'auteur de l'étude, cela s'explique par le fait que le cortex des enfants stimulés « fait le ménage » dans les connexions existant entre les neurones; il se débarrasse des connexions inutiles pour ne conserver que celles dont il a besoin.

Les garçons deviennent ados plus tôt

Depuis une quinzaine d'années, les scientifiques savent que la puberté survient chez les filles de façon plus précoce qu'autrefois, mais ils viennent d'apprendre qu'il en va de même chez les garçons. En effet, une vaste recherche, menée sur plus de 4 000 garçons américains, démontre que la puberté débute de 6 mois à deux ans plus tôt que ce que rapportaient les études précédentes. Selon les origines ethniques, l'âge moyen de l'apparition des premiers signes de puberté (croissance des testicules) se situe maintenant entre 10 ans et 11 ans.

Mise à jour : Utilisation de motoneiges le long de la route Dempster



Vous pouvez désormais utiliser une motoneige le long de la route Dempster, à partir du kilomètre 68 jusqu'à la frontière qui sépare le Yukon et les

Territoires du Nord-Ouest.

Advenant un changement important des conditions météorologiques, il est possible qu'on interdise temporairement l'utilisation des motoneiges. Le but de cette interdiction est de protéger la couverture végétale, fragile dans ce secteur.

On demande à tous les motoneigistes de faire preuve de jugement lorsqu'il s'agit de déterminer s'il est raisonnable de circuler dans une zone où la couverture végétale n'est pas bien protégée par la neige.

On rappelle à tous les chasseurs résidents et non-résidents du Yukon que la chasse au caribou est interdite dans le secteur situé entre le col North Fork et le pont de la rivière Ogilvie, afin de protéger la harde de caribous de la rivière Hart. Actuellement, il n'y a pas de caribous de la Porcupine le long de ce tronçon de la route Dempster.

Protégeons notre environnement.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca

Yukon
Environnement

Semaine de la justice réparatrice

Du 18 au 25 novembre 2012

« Des besoins diversifiés, des interventions sur mesure »

La justice réparatrice :

- est une approche axée sur la réparation des torts causés à la suite d'actes criminels et sur la guérison;
- repose sur les valeurs communautaires telles que le respect, l'inclusion, la guérison et la compassion;
- favorise la responsabilisation des membres de la collectivité et répond aux besoins des victimes, des contrevenants, des familles et des collectivités.

La Semaine de la justice réparatrice nous offre l'occasion de réfléchir aux efforts qui sont déployés pour trouver de nouvelles façons de réparer les torts causés par des actes criminels.

Les programmes de justice communautaire au Yukon répondent quotidiennement aux besoins des victimes, des contrevenants, des familles et des collectivités. Les interventions liées à la justice communautaire continuent d'être axées sur le soutien, la

sensibilisation et les solutions de rechange, lesquels contribuent au rétablissement des relations, favorisent la guérison et font naître l'espoir que des changements se produiront.

Tous nos remerciements aux bénévoles, comités de justice communautaire, représentants des Premières nations, familles, Aînés, collectivités et particuliers du Yukon pour leur engagement passé et présent à l'égard du processus de justice réparatrice.

Yukon
Gouvernement

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Bonne chance à Davy Joly qui s'oriente vers une nouvelle carrière. Davy est passé saluer les gens de l'*Aurore boréale*. Il était accompagné d'Amélie, sa petite fille, qui marche déjà d'un pas assuré du haut de ses dix mois.

Nos meilleurs vœux virtuels de succès s'envolent aussi vers Félix Turcotte. Ce dernier travaille à mettre sa propre entreprise informatique sur pied.

Un bel anniversaire et une belle journée à Karen Éloquin-Arsenau, de la part de sa maman et de sa famille des Îles-de-la-Madeleine, qui vit certes loin, mais qui pense fort à elle!

Nos meilleures pensées s'envolent vers Luc Laferté qui a récemment perdu son père.



Vous avez le goût de skier?

Abonnez-vous à l'*Aurore boréale* pour la modique somme de 25 \$ + tps

Le journal fera tirer quatre laissez-passer pour le mont Sima parmi tous ses abonnés yukonnais, le 9 janvier prochain.

Vous êtes déjà abonné? Abonnez un ami ou un membre de votre famille et vous aurez une chance de plus de gagner.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi aurorerepub@afy.yk.ca

Du 21 au 23 novembre

• 15 h à 20 h (mercredi) et 9 h à 20 h (jeudi et vendredi) : Salon du livre à l'école Émilie-Tremblay.

Jeudi 22 novembre

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

Vendredi 23 novembre

• 17 h : Café-rencontre. Souper-bénéfice organisé par *Yukoners concerned about oil and gas exploration/development*, suivi de la présentation du court-métrage *GazDeSchiste102* l'expérimentation (18 h 30) et de la conférence *La vision de bâtir un avenir d'énergie renouvelable au Yukon* (18 h 45; conférencier : Jean-Paul Pinard) Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 24 novembre

• Sortie au Takhini Hot Springs avec Franco50. Covoiturage possible. Information et inscriptions : 668-2663, poste 320.
• 10 h à 17 h : Séance d'écriture collective pour le projet de pièce de théâtre *Je parle français* And I Love in English. Gratuit. ellesprojet@essentielles.ca. Centre de la francophonie.

• 17 h 5 : Émission *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Josée Fortin.

• 20 h : Concert de *Yukon Women In Music* (YWIM), à l'occasion du lancement de leur 4^e compilation. Centre des arts du Yukon.

Dimanche 25 novembre

• 15 h : Table ronde du CÉFY pour revenir sur les textes des défis d'écriture. Ouvert à tous. Gratuit. Inscription : cefy.yukon@gmail.com. Centre de la francophonie.

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Lundi 26 novembre

• 12 h : Lancement de la campagne 12 jours pour éliminer la violence faite aux femmes (*Calendrier, Silhouettes, Ruban blanc*). Gratuit. Lunch léger. Info : 668-2636. Old Fire Hall.

Mardi 27 novembre

• 17 h : Émission de radio francophone *La French Connexion*, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Marjolène Gauthier.

Appel aux bénévoles

Participez au projet *Recueillir l'histoire franco-yukonnaise*. Comme bénévole, vous pourrez recueillir ou retranscrire les histoires de vie et les témoignages de personnes âgées. S. Binette au (867) 667-4681 – histoire@afy.yk.ca

Bienvenue au Yukon

Vous venez d'arriver au Yukon et vous êtes originaires d'un autre pays? Joignez le réseau des nouveaux arrivants! Marie-Joëlle Bergeron à immigration@afy.yk.ca

À louer

Chambres à louer avec une jeune famille responsable et sympathique dans Riverdale. 600 \$ — 700 \$ tout inclus... et queenze! Info : 867-334-0430

Petite cabine à louer dans le quartier Old Town. 360 pieds carrés. 650 \$/mois, électricité non comprise. Libre le 1^{er} janvier 2013. elisavoie@hotmail.com

Services

Service de ménage à domicile. Contactez Jacinthe (Jaz) Lauzon à jacinthelauzon@hotmail.com ou par messagerie texte au 867-333-9649

• 19 h 30 : Concert de Lisa Leblanc (1^{re} partie : Guy Cormier). Old Fire Hall. COMPLET.

Jeudi 29 novembre

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

• 17 h : Vernissage de l'exposition de Josée Fortin, artiste visuelle. Entrée libre. Galerie 22, 308, rue Elliott (en haut du Triple JJJ).

• 17 h à 21 h : Célébration multiculturelle. Prix d'entrée : contribution volontaire. Yukon Convention Centre.

Vendredi 30 novembre

• Date limite pour le défi d'écriture du CÉFY. Texte de 750 à 900 mots sur le thème : *La révolte des lutins*. Info : cefy.yukon@gmail.com.

• 17 h : Café-rencontre organisé par *Canadian Parents for French*. Animation par Claire Ness et spectacle de talents. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 19 h 30 : Concert de Mara Tremblay (1^{re} partie : Blue Hibou). Old Fire Hall.

Samedi 1^{er} décembre

• 10 h à 11 h 30 : Visite guidée de l'épicerie avec Laura Salmon, diététiste francophone. Gratuit. Prix de présence (Magasin Extra-Food).

• 10 h à 16 h : Marché de Noël ArtisaNord 2012. Entrée libre. Salle communautaire du Centre de la francophonie.

• 17 h 5 : Émission *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Ketsia Houde et Julie Ménard.

Dimanche 2 décembre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 11 h 30 à 16 h : Confection et échange de biscuits et bonbons de Noël et préparation de paniers de Noël, avec Franco50. Salle communautaire du Centre de la francophonie.

Mardi 4 décembre

• 17 h : Émission de radio francophone *La French Connexion*, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Mathieu Courchesnes.

• 18 h à 19 h : Tai-chi en français 25 \$ (pour toute la saison, cours chaque mardi). Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

petites annonces

Astrologie/horoscope

— MEDIUM-TAROT-VOYANCE —

Par téléphone-webcam-courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, carrière, santé et problèmes de toutes sortes.

www.connexionmedium.com 1-866-9ME-DIUM/1-900-788-3486/Cell#83486

Occasions d'affaires

Revenu supplémentaire + travail à domicile Joignez une équipe bilingue, dynamique et passionnée du bien-être/santé. Programme de formation et développement d'entreprise. Évaluation gratuite www.enviro-vision.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.